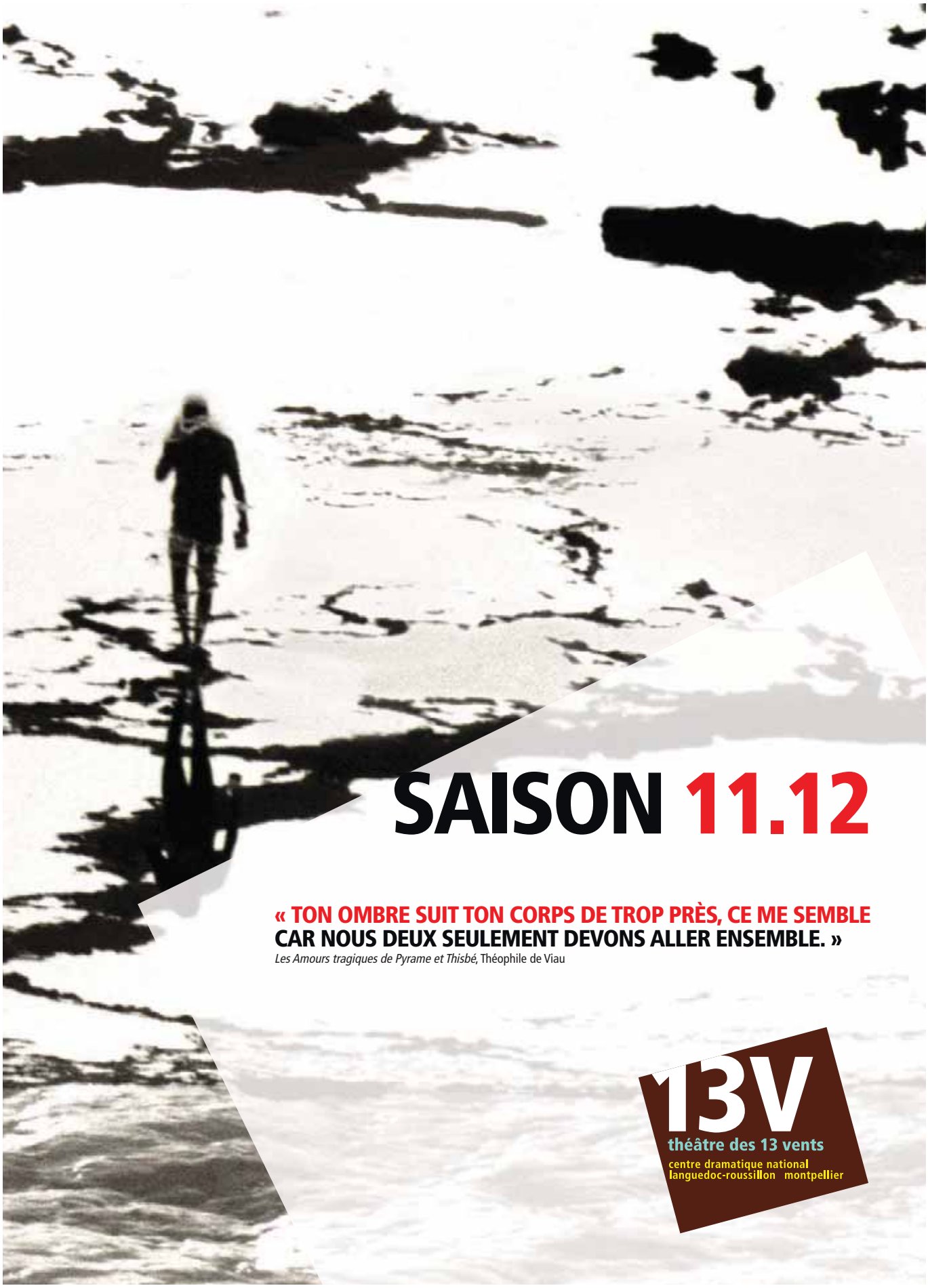


SAISON 11.12

« TON OMBRE SUIT TON CORPS DE TROP PRÈS, CE ME SEMBLE
CAR NOUS DEUX SEULEMENT DEVONS ALLER ENSEMBLE. »
Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé, Théophile de Viau

13V
théâtre des 13 vents
centre dramatique national
languedoc-roussillon montpellier

p. 1 ÉDITO
p. 3 LA CONFÉRENCE
p. 4 TOKYO BAR
p. 6 EXTINCTION
p. 10 LE GARÇON SORT DE L'OMBRE
p. 12 LES AMOURS TRAGIQUES DE PYRAME ET THISBÉ
p. 14 HÔTEL PALESTINE
p. 16 LES BONNES
p. 20 QUI A PEUR DU LOUP ?
p. 23 CAMUS NOBEL PINTER
p. 24 SALVES
p. 26 IL FAUT JE NE VEUX PAS
p. 28 AMORE
p. 32 LE PAYS LOINTAIN
p. 35 THOMAS CHAGRIN
p. 36 22H13
p. 38 L'ÉPREUVE
p. 40 COURTELINE EN DENTELLES
p. 44 LES NÈGRES
p. 46 DARK SPRING
p. 48 SAGA DES HABITANTS DU VAL DE MOLDAVIE
p. 50 LE DINDON
p. 54 Ô CARMEN
p. 56 À L'OUEST
p. 58 LA PLACE ROYALE
p. 60 ACTIONS VERS LE PUBLIC
p. 62 TARIFS, ABONNEMENTS, FORMULES
p. 64 LIEUX DE REPRÉSENTATIONS
p. 65 L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE
p. 66 CALENDRIER

Le Théâtre des 13 vents
Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon Montpellier
est subventionné par :
le Ministère de la Culture et de la Communication,
Montpellier Agglomération,
la Région Languedoc-Roussillon,
le Département de l'Hérault.

LE THÉÂTRE TROMPE LA MORT

« Hélas, pauvre Yorick ! Je l'ai connu, Horatio ! C'était un garçon d'une verve infinie, d'une fantaisie exquise ; il m'a porté sur son dos mille fois, et maintenant… Ici pendaient ses lèvres que j'ai baisées, je ne sais combien de fois… Où sont vos plaisanteries maintenant ? vos escapades ? vos chansons ? Quoi ! plus un mot à présent ? plus de lèvres ? »
Hamlet, Shakespeare, traduction François-Victor Hugo

Le 11 décembre dernier, à l'issue de la représentation d'*Il faut je ne veux pas* sur la scène de Grammont, rejoignant les comédiens au moment des saluts, j'ai apporté un gâteau couvert de bougies. Ce soir, ai-je annoncé, Alfred de Musset qui passa si peu de temps sur terre en vérité, fête ses 200 ans. Et toute la salle à l'unisson a entonné avec moi « Happy Birthday Alfred ! »
Comment ne pas penser au corps débordant, corps envahissant, corps si conquérant de Georges Frêche, ce corps si théâtral - il évoquait Falstaff et Ubu -, ce corps qui sut si bien incarner le renouveau de Montpellier, mettre en branle le Languedoc-Roussillon tout entier. Ce corps inerte désormais, contenu dans un cercueil si petit (ils le paraissent tous), dans la pompe et la foule immense de la cathédrale Saint Pierre, avec la fac de droit en grand apparat… Un air de tableau monumental : la réunion des Etats Généraux du Languedoc. Point d'orgue de cette cérémonie, la voix rugissante de Gérard Depardieu, autre corps proliférant, littéralement monstre sacré, lançant au Créateur l'apostrophe de Saint Augustin : « Qui suis-je, pour Toi ? Qui es-Tu, pour moi ? » Parlait-il à Dieu ? S'adressait-il, goguenard, sur l'autre rive, à son copain Georges Frêche ?
« Je veux mourir » avoue doucement à sa mère le lycéen qui vient encore de rater son bac, dans la pièce *Le Garçon sort de l'ombre*. Est-il le double de l'auteur ? Ecrire du théâtre… Et si c'était le seul moyen que Régis de Martrin-Donos avait trouvé pour repousser l'échéance, tenir la mort en respect ? Retenez ce nom. Il va falloir compter avec lui désormais. Pour la première fois, une de ses pièces est portée à la scène, celle du théâtre des 13 vents. Ce nouveau-venu écrit des histoires dans lesquelles, inéluctablement, un jeune homme épris d'idéal se heurte à l'inertie poisseuse des adultes, et se retrouve par eux tour à tour contrarié et séduit, empêché, entravé.
Ces trois moments de l'année écoulée, où le théâtre et la mort ont eu partie liée, je les évoque au moment de découvrir cette deuxième saison aux 13 vents. Le théâtre n'est-il pas le seul moyen d'échapper à l'implacable *défilement* du temps ? Les interprètes passent et meurent mais chaque soir de représentation, Lucidor entre en scène et espère toujours que sa belle Angélique sortira victorieuse de *L'Epreuve* qu'il lui impose.
Une tragédie poétique de Tennessee Williams, jamais représentée en France, ouvrira le ban, char funèbre d'art, de sexe et de mort, conduit par Gilbert Désveaux, avec Christine Boisson en grande prêtresse, magicienne incantatoire. Puis l'histoire d'amour fondatrice de Pyrame et Thysbé, dans la sublime version de Théophile de Viau, l'un des plus grands poètes français, toujours méconnu, toujours négligé, qu'il importe de remettre à sa place, la première. Christophe Pellet, contemporain capital, déploiera la variété de son talent, du suicide annoncé de son imprécateur de théâtre (*La Conférence*) à la déclinaison pour aujourd'hui d'une très ancienne angoisse (*Qui a peur du loup ?*). Et puis Jean Genet, maître du simulacre, avec ses *Nègres* (ici des acteurs africains joueront des Noirs qui incarnent des Blancs et des Noirs), et d'abord ses *Bonnes*, qui refont chaque jour la mise en scène bien réglée du rituel de la toilette et du thé de Madame. Avant d'assassiner Madame pour de bon. Puis Thomas Bernhard, puis Unika Zürn, ou Falk Richter. Puis d'autres auteurs, plus fantasques ou légers peut-être, de Marion Aubert à Feydeau, de Nathalie Fillion à Courteline.
Pour ne pas décourager les adultes tout en motivant les jeunes, nous avons imaginé le label [ado-friendly], qui signale dans la programmation les spectacles susceptibles d'intéresser tout particulièrement les adolescents. Où commence-t-elle d'ailleurs, cette adolescence ? Et surtout jusqu'où va-t-elle ? Il me semble n'avoir pas terminé la mienne…
On répète au théâtre pour parvenir à un idéal de représentation, qui imite la vie, qui conjure la mort. Il y a du plaisir dans cet exercice. De la joie enfantine à tromper la mort. Pas sûr qu'elle ait le dernier mot, dans l'ivresse de cette partie de cache-cache. Accourez tous, venez jouer avec nous !

Jean-Marie Besset
Montpellier, Samedi 14 mai 2011

100 spectateurs maximum par représentation

mar 13.09 19h
mer 14.09 20h30
jeu 15.09 19h
ven 16.09 20h30
sam 17.09 19h

DU 13 AU 17 SEPTEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée 1h30

Thomas Blanguernon, auteur français installé en Allemagne, répond à l'invitation d'un Centre dramatique national français pour donner une conférence. Il regrette immédiatement d'avoir accepté et livre ce qu'il entend par entreprises culturelles françaises, institution théâtrale française, esprit français… Le râleur devient imprécateur.

LA CONFÉRENCE

© l'Arche Editeur

DE CHRISTOPHE PELLET

spectacle conçu et interprété par Stanislas Nordey

collaboratrice artistique Claire Ingrid Cottanceau . scénographe Emmanuel Clolus . lumière Stéphanie Daniel . son Michel Zürcher

coproduction Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées, Compagnie Nordey

Diplômé de Lettres et de la Fémis, auteur d'une quinzaine de pièces (dont *Le Garçon girafe* et *Loin de Corpus Christi*), joué outre-Manche et outre-Rhin, **Christophe Pellet** vit à Berlin. Scénariste et réalisateur, il a reçu en 2009 pour *La Conférence* le Grand Prix de littérature dramatique.

Thomas Blanguernon - L'imbécillité et la brutalité des *figures* de cette société théâtrale française, transforment en catastrophe esthétique tout ce qui sort d'elles.

J'aime les textes problématiques, au bon sens du terme, susceptibles de nous déplacer dans nos certitudes. *La Conférence* a cette qualité, doublée d'une force d'écriture réelle. Je trouve très beau que cette attaque frontale, d'une mauvaise foi assumée, sur la France et l'esprit français, soit menée dans une langue française superbe. Pellet m'évoque Jean Genet, quand il disait qu'il écrivait dans la langue de l'ennemi.
Stanislas Nordey, propos recueillis par Fabienne Darge, *Le Monde*, 21 janvier 11

J'espérais que les choses allaient changer après la crise économique que nous traversons, et je m'aperçois que tout reprend comme avant, mais en pire, forcément. C'est cela qui m'attriste. La façon dont l'histoire se répète aussi. Face à cette désillusion, le théâtre est un épiphénomène. Mais si je peux en démonter, au passage, certains mécanismes réactionnaires, certains comportements autocratiques d'autant plus troublants qu'ils sont cimentés par une bonne conscience, tant mieux.
Christophe Pellet, propos recueillis par Pierre Notte

« Que les non-spécialistes ne s'affolent pas : la jubilatoire *Conférence* de Christophe Pellet dépasse le système théâtral qu'elle décortique avec rage. C'est à l'esprit français lui-même (…) que s'en prend en effet le dramaturge, avec une fureur digne d'un Thomas Bernhard. »
Fabienne Pascaud, *Télérama*, 29 janvier 11

« D'un texte intellectuel, surfant sur la crête de la sincérité outragée et de la mauvaise foi brillante, Nordey fait une expérience physique mémorable. Son one man show/performance (une heure et demie de passion dramatique) est servi par une scénographie conceptuelle choc qui joue du symbole bleu blanc rouge et des "effets" lumineux et sonores high-tech du théâtre contemporain. »
Philippe Chevilley, *Les Echos*, 6 janvier 11

CRÉATION

DU 28 SEPTEMBRE AU 14 OCTOBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h30

mer	28.09	20h30	ven	7.10	20h30
jeu	29.09	19h	sam	8.10	19h
ven	30.09	20h30	mar	11.10	19h
sam	1.10	19h	mer	12.10	20h30
mar	4.10	19h	jeu	13.10	19h
mer	5.10	20h30	ven	14.10	20h30
jeu	6.10	19h			

TENNESSEE WILLIAMS TOKYO BAR

© L'avant-scène théâtre

adaptation française
Jean-Marie Besset

mise en scène
Gilbert Désveaux

assistante Mama Prassinos . scénographie Annabel Vergne . costumes Annabel Vergne et Marie Delphin . lumières Martine André . images et son Serge Monségu

avec
Christine Boisson . Robert Plagnol . Laurent d'Olce . Mathieu Lee . avec la participation de Farida Remadna

production Théâtre des 13 vents

« Tokyo Bar is presented through special arrangement with the University of the South, Sewanee, Tennessee ». L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris, en accord avec Casarotto Ramsay Ltd, London.

Jeudi 6 octobre, soirée de soutien à La Ligue contre le cancer, Comité de l'Hérault, contact 04 67 61 31 31 (du lundi au vendredi de 9h à 16h30) - www.ligue-cancer.net

Tennessee Williams (1911-1983) naît à Columbus dans le Mississippi. Élevé dans un cadre familial étriqué, traumatisé par la lobotomie d'une sœur adorée, il monte à New York dans les années 30. *La Ménagerie de verre* est son premier succès en 1945. Viennent ensuite *Un tramway nommé Désir, La Chatte sur un toit brûlant, Soudain l'été dernier, La Nuit de l'iguane*… autant de succès sur Broadway qui seront, pour la plupart, adaptés à Hollywood. L'auteur Williams ne retrouvera jamais de son vivant le faste et la faveur de cette période.
Jean-Marie Besset

Dans un bar d'hôtel à Tokyo, Miriam tente de séduire le barman, tandis que Mark, son mari, peintre new-yorkais d'avant-garde, puise l'inspiration créatrice dans la drogue. Il dérive vers la folie et Miriam veut le réexpédier aux Etats-Unis pour le faire interner. Pour l'aider à accomplir son dessein, elle fait venir Leonard, le marchand d'art qui a lancé Mark. Mais l'état de Mark empire, et Leonard manque de complaisance…

Miriam - Quand j'ai passé la tête dans ta chambre, que je t'ai vu te vautrer tout nu sur une toile clouée par terre, je me suis dit : « Ce coup-ci, il est bon pour… ! »
Mark - J'ai enfin compris l'intimité qui devrait, qui doit exister entre le peintre et… l'œuvre ! Et j'ai plongé en elle, ou elle a plongé en moi, plus de division entre nous !

Un couple américain échoue dans un bar d'hôtel à Tokyo…
Attention. Ici, chaque mot compte. Échoue. C'est à dire "est échoué", comme un bateau sur une rive inconnue après une tempête. Mais aussi "est un échec", celui d'une vie et celui d'un amour.
Quel cadre plus approprié à cet échec, à cet exil, à cette délitescence d'un amour qu'un bar d'hôtel sur un sol étranger : lieu neutre, lieu impersonnel, comble du no man's land à force d'être traversé par des passants indifférents, par des inconnus qui ne font que passer, et jamais par des personnes qui s'attardent.
Toute l'ambition de l'artiste Williams, en titubant et trébuchant comme l'artiste Mark dans sa pièce, c'est d'essayer de faire pousser d'humaines racines dans la dureté vernissée de ce lieu implacable.
Jean-Marie Besset

Tennessee Williams publie *Tokyo Bar* en 1969. C'est la première fois, à ma connaissance, qu'il se représente sous les traits d'un artiste. Alors que jusque-là ses fragiles héros étaient incapables d'explorer leurs propres failles et angoisses pour produire une œuvre, Mark est un grand peintre reconnu. Mais c'est aussi un artiste qui a le meilleur de son œuvre derrière lui. Comme Tennessee Williams dans les années soixante, blessé et isolé. A l'instar de Mark, Tennessee refuse d'abdiquer et garde ses dernières forces pour chercher et créer.
Et si le peintre est un miroir de l'auteur, la femme du peintre incarne la vie sentimentale de l'auteur, vorace et volage. Miriam, la femme de Mark, joue à "la roulette russe amoureuse", comme si sa vie dépendait du succès de sa drague.
Il n'y aura pas de miracle à Tokyo. Le couple infernal ne survivra pas à ce voyage au Japon.
C'est dans une langue fracturée qu'essayent de communiquer, une ultime fois, les deux moitiés séparées d'un même fruit, le grand artiste et celle qui fut la femme de sa vie.
Gilbert Désveaux

LES 18 ET 19 OCTOBRE 11

THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée 1h20

mar 18.10 19h
mer 19.10 20h30

EXTINCTION

D'APRÈS THOMAS BERNHARD

adaptation de Jean Torrent

réalisation
Blandine Masson et Alain Françon

avec l'aimable autorisation de Peter Fabjan

lecture par
Serge Merlin

Cette lecture a été créée par France Culture le 6 avril 2009 au Théâtre National de la Colline.

Le roman *Extinction*, traduit de l'allemand par Gilberte Lambrichs, est publié aux éditions Gallimard. Thomas Bernhard est représenté en France par L'Arche Editeur - agent théâtral.

Dramaturge et romancier, **Thomas Bernhard** (1931-1989) est considéré comme l'écrivain autrichien le plus marquant de sa génération. En 1970 il reçoit le Prix Georg Büchner, la plus haute récompense littéraire germanophone. L'écriture radicale de Bernhard est celle d'un styliste virtuose, et son œuvre, tout entière dominée par une "dynamique du désastre", allie une infatigable révolte à une frénésie répétitive de l'écriture.

Le narrateur, Franz-Josef Murau, brebis galeuse de la famille, a fui l'atmosphère confinée et malsaine, l'esprit étriqué, les traditions et le passé délétère de Wolfsegg, un grand domaine dans les pré-Alpes autrichiennes, pour trouver un refuge dans la lumière romaine. Mais un drame, la mort de ses parents et de son frère dans un accident de voiture, le force à retourner à Wolfsegg pour mieux en liquider et en éteindre l'héritage.

Murau - Mon père avec sa culotte de golf vieille de trente ans, qu'il s'est achetée à Vienne avant la guerre, et avec laquelle il s'est promené durant toute l'époque nazie. Je le vois toujours avec cette culotte de golf, aussi loin que je m'en souvienne. Même quand il est habillé autrement, pour moi il porte toujours cette culotte de golf. Sans cesse il répète *Heil Hitler* avec cette culotte de golf, qui a sans doute coûté très cher car elle est indestructible.

Serge Merlin lit le récit de Franz-Josef Murau et ce récit est écrit par Thomas Bernhard. C'est le dernier de l'écrivain qui mourra en 1989.
L'interprète va devoir proférer - car de quoi d'autre s'agit-il ? - un immense monologue obsessionnel, puissant, contradictoire, souvent hilarant et, à la fin, bouleversant. Le récit devient un travail de libération intérieure et de consentement à la disparition : « *Je suis en train de décomposer et de désagréger Wolfsegg et les miens, de les anéantir, de les éteindre, et en même temps je me décompose moi-même, je me désagrège, je m'anéantis, je m'éteins* ».
Dire *Extinction*, était une nécessité absolue pour Serge Merlin. Comme il y va d'une nécessité pour nous d'entendre ce texte, ultime, testamentaire de Thomas Bernhard.
Alain Françon et **Blandine Masson**

« Nous voici au coeur même du tragique fait homme dans un grand rire noir. L'art, à cette hauteur, provoque une sorte de bénéfique vertige. Les voix confondues de ces deux êtres hanteront à jamais ceux qui tendent l'oreille. »
Jean-Pierre Leonardini, *L'Humanité*, 15 mars 10

« Plus encore qu'avec Samuel Beckett, son autre auteur de chevet, le comédien fait ici vraiment corps avec l'écrivain et c'est spectaculaire. L'osmose vient de ce qu'il est ravagé par ce qu'il lit, possédé par son univers, hanté par sa guirlande de mots, habité par le mouvement secret de sa fameuse "dynamique du désastre". »
Pierre Assouline, *Le Monde.fr*, 24 mars 10

CRÉATION

DU 27 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h45

jeu	27.10	19h	mar	1.11	19h
ven	28.10	20h30	mer	2.11	20h30
sam	29.10	19h	jeu	3.11	19h
			ven	4.11	20h30

[ado friendly 15 ans et +]

LE GARÇON SORT DE L'OMBRE

DE
RÉGIS DE MARTRIN-DONOS

mise en scène
Jean-Marie Besset

assistant à la mise en scène Régis de Martrin-Donos . scénographie Gérard Espinosa . lumières Martine André . costumes Marie Delphin . son Serge Monségu

avec
Annick Le Goff . Thomas Bédécarrats . Sophie Lequenne . Stefan Delon

production Théâtre des 13 vents

vendredi 28 octobre, soirée de soutien à l'Association Nationale Le Refuge - contact 06 65 19 88 17, www.le-refuge.org

Régis de Martrin-Donos est un jeune auteur, metteur en scène et comédien. Il écrit, met en scène et joue en 2007 dans *Faire fondre statuettes pour statues*, présenté au concours des Conservatoires de Paris au Théâtre du Rond-Point. En 2009 il écrit, met en scène et joue dans *Un Café pour Deux* avec la Compagnie du Merle Blanc. En 2010, il écrit *Frontière*, coup de cœur du premier GOP - Grand Oral de la Pile - comité de lecture du Théâtre des 13 vents. Pièce présentée au festival NAVA en juillet 2011.

A la veille du bac, dans une petite ville de province, sur la côte Atlantique, Jean, un lycéen en échec scolaire, hanté par ses préoccupations d'adolescent, vit seul avec sa mère. Elle rêve d'une brillante carrière pour son fils et d'une nouvelle vie à Paris, qui leur permettrait de sortir de la misère et de l'ombre. Mais Jean préfère brûler ses nuits dehors. Il va faire deux rencontres déterminantes devant le Cabaret : une jeune fille lasse du désir des hommes, et un homme écœuré du désir des femmes.

La Fille : Je te vois.
Dans l'ombre. A l'ombre des arbres. Tu as beau ne pas bouger je te vois.
Tu ne veux pas approcher un peu. Dans la lumière.
Toi tu regardes. Et moi je ne te vois pas.
Toi tu veux rester discret et moi tout le monde me voit, forcément.
Et jamais tu ne clignes des yeux. Tes deux yeux sont comme tous les yeux du monde, braqués sur moi.

Le garçon erre la nuit, il rôde, dans la quête d'un père embarqué à bord d'un sous-marin, d'un grand frère *dealer* paré de toutes les séductions de la délinquance et de la liberté. Il passe ses nuits à courir, vers le phare, vers le cabaret. Il rencontre des êtres qui ont l'air libéré et adulte, une putain, un marin… mais qui sont asservis et n'ont rien à lui apprendre, plutôt tout à lui prendre. Il est farouche. Il ne se laisse pas attraper comme ça. Pourtant il fait l'erreur de toujours retourner à son point d'ancrage, chez lui, chez sa mère…
Il y a toujours du prodige, de l'émotion à reconnaître dans un texte les lois mystérieuses et si anciennes de l'écriture théâtrale, le souffle, l'inspiration, la singularité, le style, la construction, l'originalité. A identifier un pair. Voilà. Ça faisait longtemps. Je me suis pris, ici, à songer à O'Neill, à Koltès, à Cocteau… et puis j'ai réfléchi que ça ne ressemblait à rien, que c'était tout simplement du Régis de Martrin Donos. Un ton nouveau avec lequel il faudrait désormais compter.
Tout l'enjeu de la mise en scène consistera à rehausser ce qu'il y a à la fois de pictural et de binaire dans ce titre : le garçon sort de l'ombre.
Binaire : se cacher ou s'exposer, réussir ses études et sa vie ou être prisonnier du rêve de ses parents pour soi, partir ou rester, la mer ou la terre ferme, la fougue inconséquente de la jeunesse ou l'inquiétude jalouse d'une mère, la vertu du cocon domestique ou le vice et la débauche de la ville, le dedans ou le dehors, la matrice ou le chaos, la vie ou la mort.
Pictural : l'ombre et la lumière, le faisceau du phare qui balaie l'océan et le halo de la télé qui éclaire le visage de la mère, le néon du cabaret qui clignote dans la nuit, les phares de la voiture du frère dangereux, le désir qui s'allume dans les yeux du marin.
Jean-Marie Besset

DU 8 AU 10 NOVEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 1h45

mar 8.11 19h
mer 9.11 20h30
jeu 10.11 19h

LES AMOURS TRAGIQUES DE PYRAME, ET THISBÉ

DE THÉOPHILE DE VIAU

mise en scène
Benjamin Lazar

collaboration artistique Louise Moaty . scénographie Adeline Caron . costumes Alain Blanchot . maquillages Mathilde Benmoussa . lumières Christophe Naillet

avec
Lorenzo Charoy . Julien Cigana . Benjamin Lazar . Anne-Guersande Ledoux . Louise Moaty . Alexandra Rübner . Nicolas Vial

production déléguée : Théâtre de l'incrédule . coproduction : théâtre de Caen, Théâtre de l'incrédule, Maison de la culture d'Amiens Centre de Création et de Production, Scènes du Jura Scène conventionnée Nouveaux espaces Nouvelles formes . avec le soutien de la Région Haute-Normandie, de la Région Basse-Normandie, du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Haute-Normandie, de l'ODIA Normandie / Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie, du Département de Seine-Maritime . coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet . avec l'aimable collaboration du Théâtre du Château d'Eu et de l'ARCAL (Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical)

en partenariat avec l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'Âge classique et les Lumières (IRCL-UMR 5186) de l'Université Paul Valéry qui organise les 9 et 10 novembre 2011 un colloque sur "*Pyrame et Thisbé* ou la mort des amants : l'éternelle jeunesse de la tragédie",
contact : benedicte.louvat-molozay@univ-montp3.fr

Théophile de Viau est né en 1590, il meurt à trente six ans à Paris. Il fut le poète le plus célébré du début du XVIIe siècle. Son procès pour athéisme, libertinage et sodomie fut suivi avec passion et donna lieu à de nombreux opuscules pour et contre Théophile. Brûlé en effigie, protégé par intermittence par le roi, il mourut des suites du supplice de son incarcération (à l'instar d'Oscar Wilde 300 ans plus tard). On commence à lui restituer, aujourd'hui, sa juste place au premier rang des poètes français.

Pyrame et Thisbé s'aiment, malgré la surveillance de la mère de Thisbé, malgré la jalousie de Narbal, le père de Pyrame, et enfin malgré celle du roi qui projette de faire assassiner le jeune homme. Car leur seul maître est Amour. Un jour, n'y tenant plus, ils décident de s'enfuir et se donnent rendez-vous à l'écart de la ville, à la nuit tombée, auprès du tombeau de Ninus au-dessus duquel pousse un mûrier dont les fruits, en ce temps là, étaient blancs…

Pyrame - Les fleurs que sous tes pas tous les chemins produisent,
Dans l'honneur qu'elles ont de te plaire me nuisent ;
Si je pouvais complaire à mon jaloux dessein,
J'empêcherais tes yeux de regarder ton sein ;
Ton ombre suit ton corps de trop près, ce me semble
Car nous deux seulement devons aller ensemble.

Benjamin Lazar poursuit avec *Pyrame et Thisbé* son travail sur l'art et les techniques de l'acteur au XVIIe siècle : déclamation, roulements des "r", gestuelle, éclairage à la bougie… Ses spectacles ont démontré qu'une telle démarche - s'appuyant sur une recherche à partir des traités de l'art de l'acteur, d'une ample iconographie, de recherches sur les modèles scénographiques d'époque - loin d'empoussiérer les œuvres représentées en fait ressortir toute l'étrangeté et la modernité.

Le style et la pensée de Théophile de Viau trouvent avec *Pyrame et Thisbé* un terrain idéal : cette histoire, tirée des *Métamorphoses* d'Ovide, lui permet d'explorer tous les "lieux communs" de la passion adolescente en y apportant une fraîcheur ou une violence sans cesse renouvelée. Il y ajoute aussi bon nombre de réflexions politiques, et, en libre penseur, beaucoup de piques contre toute forme d'autorité.

« Ici, ce n'est pas le décor qui est authentique, mais la langue et la lumière. Benjamin Lazar a en effet à cœur de parler la poésie de Théophile de Viau en prononçant diphtongues et finales, comme en 1623, quand fut créée la pièce. Passé l'effet de pittoresque, c'est la chair même de la langue qui soudain installe un espace inattendu, le son qui se fait scénographie, la voix qui domine les corps et leur donne dimension… C'est magique. »
Fabienne Pascaud, *Télérama*, 5 juin 10

« Éclairée à la bougie, la scène offre des clairs-obscurs qui sculptent les chairs et jouent avec la précieuse beauté des costumes. L'or et le noir colorent des tableaux tous plus élégants les uns que les autres, des émouvants rendez-vous clandestins entre les jouvenceaux aux éclatants moments de colère d'un monarque tyrannique qui confond son désir et la loi. La forme très élaborée de la mise en scène et du jeu, loin d'écraser le fond et d'atténuer l'intrigue, en porte au contraire l'intensité à son maximum. »
Catherine Robert, *La Terrasse*, juin-juillet 10

CRÉATION

DU 15 AU 19 NOVEMBRE 11
CHAI DU TERRAL, SAINT JEAN DE VÉDAS
durée sous réserve 1h30

mar	15.11	19h
mer	16.11	20h30
jeu	17.11	19h
ven	18.11	20h30
sam	19.11	19h

HÔTEL PALESTINE

© l'Arche Editeur

DE FALK RICHTER

mise en scène
Jean-Claude Fall

scénographie Gérard Didier . vidéo Laurent Rojol . costumes Marie Delphin et Gérard Didier . lumières Martine André et Jean-Claude Fall . assistant Samuel Carneiro

avec
Marc Baylet . Christelle Glize . Patty Hannock . Philippe Hérisson . Vincent Leenhardt . Céline Massol

production La manufacture Cie Jean-Claude Fall . coproduction Théâtre des 13 vents, Théâtre des Quartiers d'Ivry . avec l'aide à la création de la Région Languedoc-Roussillon et de la DRAC Languedoc-Roussillon . remerciements à la Communauté d'Agglomération de Montpellier et à la Marie de Saint Jean de Védas

et aussi : *Le Système* de Falk Richter, lecture dirigée par Jean-Claude Fall, jeudi 3 et vendredi 4 novembre 11, dans le cadre de la programmation du domaine d'O.
Contact : 0800 200 165 - billetterie@domaine-do-34.eu - www.domaine-do-34.eu

Falk Richter est un jeune auteur et metteur en scène allemand. Il travaille comme *dramaturg* à la Schaubühne de Berlin. En 2003 il lance un projet intitulé "Das System", une expérience d'écriture et de mise en scène s'étendant sur plusieurs pièces qui dessine un paysage du monde contemporain. Il a été joué pour la première fois en France au festival d'Avignon 2008, mis en scène par Stanislas Nordey.

La pièce se déroule peut-être dans un salon de l'hôtel Palestine à Bagdad, peut-être le 8 avril 2003. Deux représentants du gouvernement américain donnent une conférence de presse. Certains journalistes posent des questions "trop pointues" sur le tissu de mensonges ayant servi de prétexte à l'intervention américaine en Irak et sur les objectifs véritables de cette guerre, d'autres journalistes sont plus "décoratifs"...

Ron - Le chien du président est mort récemment. Comment le président a-t-il réagi ?
Bob - Eh bien, je pense qu'il était triste. Mais Spot avait 15 ans. (…)
Criss - Est-ce que Spot était favorable à l'intervention en Irak ?
Bob - Spot ne se mêlait pas de politique. (…)
Ron - Mais sérieusement maintenant : où est-il enterré ?
Bob - Dans le ranch texan, je crois.
Criss - Avec les bulletins de vote de Floride ?

La pièce dénonce avec force les mensonges d'état et la complicité de certains médias. La guerre comme spectacle. Elle dénonce le véritable pillage auquel se livrent les états occidentaux ultralibéraux dans le silence complice ou obligé des médias. Elle dénonce la violence réelle et cynique avec laquelle les détenteurs du pouvoir réel mentent et cachent leurs véritables enjeux. On y retrouve la critique situationniste de la société du spectacle ainsi que la dénonciation de cette nouvelle phase "d'accumulation primitive du capital" comme toujours par la guerre, la spoliation et le pillage mais, cette fois, cachés sous le masque d'un spectacle télévisuel.
La pièce dresse un portrait inhabituel et féroce de l'Amérique, et dans le même temps un portrait de l'Europe vu d'Amérique, un portrait inquiétant et juste.
C'est une pièce nécessaire. Indispensable à la compréhension des enjeux d'hier et de demain. A la compréhension de notre Histoire contemporaine.

Hôtel Palestine nous appelle à reprendre pied, à retrouver une conscience historique, à refuser cet "éternel présent" dans lequel le pouvoir prétend nous enfermer.
Jean-Claude Fall

CRÉATION

DU 22 AU 26 NOVEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h45

mar 22.11 19h
mer 23.11 20h30
jeu 24.11 19h
ven 25.11 20h30
sam 26.11 19h

LES BONNES

DE JEAN GENET

mise en scène
Jacques Vincey

collaboration artistique Paillette . scénographie et costumes Pierre-André Weitz . lumières Bertrand Killy . musique, son Frédéric Minière, Alexandre Meyer . assistanat à la mise en scène Vanasay Khamphommala

avec
Hélène Alexandridis . Marilú Marini . Myrto Procopiou

production compagnie Sirènes . coproduction Le Granit Scène nationale de Belfort, Scène nationale d'Albi, Théâtre du Beauvaisis, Gallia Théâtre Scène conventionnée de Saintes, Espace Jacques Prévert-Théâtre d'Aulnay-sous-Bois, Centre des Bords de Marne - Le Perreux, La Coursive Scène nationale de La Rochelle, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des 13 vents . avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et l'aide à la création du Conseil Général du Val-de-Marne. Coréalisation Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Production, diffusion Emmanuel Magis / A N A H I . Jacques Vincey est artiste associé pour trois ans (2011-2013) au Théâtre du Nord - Théâtre National Lille-Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais et en résidence au Centre des Bords de Marne - Le Perreux

Sa naissance bâtarde, sa jeunesse crapuleuse, sa conception de la sexualité comme abjection et transfiguration, ses années de prison, la diversité de son œuvre, la noblesse de son style contrastant avec le milieu interlope qu'il décrit, les multiples cautions intellectuelles dont il bénéficie, de Cocteau à Derrida, en passant par Sartre, ses engagements politiques, enfin, font de **Jean Genet** (1910-1986) un personnage hors du commun qui, comme Pasolini, peut se vanter d'avoir rivalisé avec les mythes littéraires de Villon, Sade, Lautréamont ou Rimbaud.
René de Ceccatty

Le 2 février 1933, Christine et Léa Papin assassinent sauvagement et sans aucune raison apparente leur maîtresse et sa fille. Une dizaine d'années plus tard, Jean Genet s'inspire de ce fait divers pour en faire du théâtre. Il fait entrer les Bonnes dans « la famille des réprouvés glorieux qui prennent dans l'imaginaire une revanche sur leur condition de misère » (Michel Corvin).

Madame - Je suis servie par les servantes les plus fidèles.
Claire - Nous adorons Madame.
Madame - Et vous avez raison. Que n'ai-je pas fait pour vous ?
Claire - Madame nous a vêtues comme des princesses. Madame a soigné Claire ou Solange, car Madame nous confondait toujours. Madame nous enveloppait de sa bonté.

« Ces dames - les Bonnes et Madame - déconnent ? »*

D'emblée, Claire et Solange jouent à être autre chose que ce qu'elles sont. Elles se projettent dans des fictions qui exacerbent leurs pulsions et donnent consistance à leurs fantasmes. Madame elle-même joue son propre rôle.

Le jeu de rôles est affirmé, revendiqué comme un exutoire à un malaise trop profond pour pouvoir s'exprimer sans travestir la vérité. Ce qui se joue cette nuit-là, dans la chambre de Madame, est trop grave pour ne pas devoir passer par le détour du faux, de l'artificiel, de la "déconnade" dont parle Genet. Un jeu de métamorphoses et de reflets qui, comme dans les rêves ou les cauchemars, révèle les facettes les plus obscures et les plus inavouables des êtres.

Jacques Vincey

* extrait de *Comment jouer "Les Bonnes"* de Jean Genet

Marilù Marini, Hélène Alexandridis et Myrto Procopiou.
Trois actrices hors du commun capables d'une démesure jubilatoire.
Trois fabuleux monstres de théâtre qui sauront, comme l'exigeait Genet, « endosser des gestes et des accoutrements qui leur permettront de me montrer à moi-même, et de me montrer nu, dans la solitude et son allégresse ».

Jacques Vincey

F. Bazille

DU 6 AU 8 DÉCEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 1h

mar 6.12 19h
mer 7.12 20h30
jeu 8.12 19h

ado friendly
12 ans et +

QUI A PEUR DU LOUP ?

© l'Arche Editeur

DE CHRISTOPHE PELLET

mise en scène
Matthieu Roy

dramaturgie Mariette Navarro . scénographie Gaspard Pinta . costumes Marine Roussel assistée de Kéli Alexandre . lumières Manuel Desfeux assisté de Thomas Cottereau . espace sonore Mathilde Billaud . vidéo Marc Wetterwald

avec
Claire Aveline . Romain Chailloux . Carole Dalloul .
avec la participation d'Evelyne Didi et de Michel Quidu

production La cie du veilleur soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre d'un compagnonnage avec Christophe Pellet . coproduction Le Théâtre d'Angoulême Scène Nationale, Le Gallia Théâtre de Saintes Scène Conventionnée, Association S'il vous plaît - Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée, Le Manège. Mons/CECN, La Maison du Comédien Maria Casarès, L'Onde Espace Culturel de Vélizy-Villacoublay . coréalisation L'Echangeur-Cie Public Chéri Bagnolet . avec l'aide du DICRéAM (aide à la production), du Centre National du Théâtre (aide à la création) et de la Région Poitou-Charentes . avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (JTN) et le soutien de La Canopée de Ruffec . remerciements à la Fabrique du Vélodrome

Diplômé de Lettres et de la Fémis, **Christophe Pellet** est auteur d'une quinzaine de pièces jouées en France mais aussi outre-Manche et outre-Rhin : *Encore une année pour rien* créée au Royal Court Theater de Londres par Mary Peate, *En délicatesse* mise en scène par Jean-Pierre Miquel puis Madeleine Louarn, *Le Garçon Girafe* créée par Jean-Louis Thamin, *Une nuit dans la montagne* mise en scène par Jacques David... Christophe Pellet est également scénariste et réalisateur. Il a reçu en 2009 pour *La Conférence* le Grand Prix de littérature dramatique.

Dans un pays de l'Est, Dimitri grandit seul. Sa mère est partie travailler en France, tandis que son père fait la guerre dans un pays voisin. Livré à lui-même, l'enfant rêve la nuit de rejoindre les êtres qui lui manquent sur son skate. Soutenu dans son désir de transformation par sa copine Flora, il se mue en un jeune loup, seul être capable de traverser la forêt…

Dimitri - Tu entends la forêt ? Elle est juste derrière le mur, là, contre mon lit, je l'entends. Et quand je colle mon oreille contre le mur, j'entends les loups respirer. Il doit bien y avoir quelque chose après la forêt.

Christophe Pellet, qui a puisé son inspiration dans un phénomène de société, transcende notre réalité en faisant de *Qui a peur du loup ?* un conte moderne. Dans un univers hostile, les parents responsables brillent par leur absence.
Ils sont remplacés par une voisine qui joue son rôle de nourrice protectrice. Le petit garçon abandonné trouve refuge dans son monde imaginaire.
Matthieu Roy

Le loup est un ennemi héréditaire pour le père, un ami ou un allié pour les enfants. Il est en tout cas l'élément par qui l'émancipation peut advenir, la vie reprendre son cours après la guerre, les enfants grandir, les deuils se faire.

Qui a peur du loup ? n'est jamais dénué d'humour, et les personnages y suivent de vrais objectifs pleins de vivacité (traverser la forêt, changer le monde), mais les fantômes du théâtre pour adulte de Pellet ne sont jamais loin et observent ces enfants du coin de l'œil, avec tendresse.

CRÉATION

DU 6 AU 16 DÉCEMBRE 11
THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée sous réserve 1h

100 spectateurs maximum par représentation

mar	6.12	19h	mar	13.12	19h
mer	7.12	20h30	mer	14.12	20h30
jeu	8.12	19h	jeu	15.12	19h
ven	9.12	20h30	ven	16.12	20h30
lun	12.12	19h			

Pendant la guerre d'Algérie, pour Camus, et en plein conflit en Irak, pour Pinter, ces deux grands hommes de théâtre reçoivent le prix Nobel de Littérature. Le spectacle présente leurs discours respectifs devant l'académie de Stockholm. En appelant à la responsabilité des gouvernants, comme des gouvernés, ils soulèvent ces questions : que signifie être libre ? Qu'est-ce que vivre dignement ?

CAMUS NOBEL PINTER

d'après *Discours de Suède* D'ALBERT CAMUS © Gallimard
et
Art, vérité et politique D'HAROLD PINTER
adaptation Jean Pavans © Gallimard

mise en scène et dispositif scénique
Stéphane Laudier

lumières Martine André . costumes Marie Delphin

avec
Fanny Rudelle . Dag Jeanneret

production Théâtre des 13 vents

Harold Pinter (1930- 2008), acteur, écrivain, dramaturge et metteur en scène britannique, est considéré comme la figure la plus illustre du théâtre anglais de la seconde moitié du XXe siècle.

Albert Camus (1913-1960), écrivain, dramaturge, essayiste et philosophe français, fut aussi un journaliste militant, engagé dans la Résistance et dans les combats moraux de l'après-guerre.

Le discours de Camus

Il propose un véritable défi : pour que tout homme puisse "se grandir" dans la dignité, il doit unir plutôt que diviser, devenir davantage maître de son destin et tenter d'inaugurer un nouveau cycle de comportements responsables.

Prenant appui sur la dimension protocolaire des remises de prix - à Cannes, lors du Festival par exemple - je tenterai de mettre en relation la profondeur de ce propos "philosophique" avec l'apparente frivolité d'une soirée mondaine. Car c'est parfois au cœur du jeu et de la représentation que peuvent s'exprimer les vérités les plus universelles.

Le discours de Pinter

D'une part, il dit comment art, vérité et politique sont au cœur du travail de cet auteur et d'autre part, il s'insurge contre les politiques cyniques qui conduisent à la perte de la dignité humaine. Il rétablit notamment quelques vérités sur la politique étrangère américaine et ses agressions dans le monde depuis l'après-guerre.

Pour mettre en jeu ce propos, j'imagine une loge de théâtre dans laquelle un interprète au sortir d'une représentation vient se démaquiller. Il entame devant nous ce qui pourrait être la répétition de son allocution lors de la cérémonie de remise de son prix Nobel.

Stéphane Laudier

La recherche de la vérité ne peut jamais cesser. Elle ne peut pas être ajournée, elle ne peut pas être différée. Elle doit être affrontée tout de suite, sur le champ. Pinter

LES 13 ET 14 DÉCEMBRE 11

mar 13.12 19h
mer 14.12 20h30

THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée 1h10

SALVES

CONCEPTION
MAGUY MARIN

en collaboration avec
Denis Mariotte

lumières Alexandre Béneteaud . conception et réalisation du dispositif scénique Michel Rousseau . éléments d'accessoires Louise Gros avec Pierre Treille . réalisation des costumes Nelly Geyres . son Antoine Garry

avec 7 interprètes

coproduction Biennale de la danse de Lyon 2010, Théâtre de la Ville de Paris, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape/cie Maguy Marin

spectacle accueilli en collaboration avec Montpellier Danse

autour de *Salves* seront organisés, à l'Agora - cité internationale de la danse, des événements pour approcher au plus près l'univers de l'artiste - www.montpellierdanse.com

Maguy Marin débute sa carrière de chorégraphe à la fin des années 70. Elle remporte le Concours chorégraphique international de Bagnolet en 1978. Dans les années qui suivent elle va s'imposer comme l'une des chorégraphes les plus importantes de la Nouvelle danse française (notamment avec sa pièce *May B.*,1981, devenue mythique). Elle a créé aujourd'hui une quarantaine de pièces et reçu de nombreux prix (2003, l'American Dance Festival Award, 2008, un Bessie Award à New York pour son spectacle *Unwelt*). Elle a été directrice du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape de 1998 à juillet 2011.

Une image, un geste, un mouvement, une pensée. Toute l'œuvre de Maguy Marin prend appui sur une pulsation vitale.

paris-art.com, 18 Septembre 10

Travailler à faire surgir ces forces diagonales résistantes, sources de moments inestimables qui survivent à l'oubli, ces voix qui, du fond des temps, nous font signe.
Travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus.
Cela, avec l'accompagnement de 7 interprètes, complices des créations antérieures.
Maguy Marin

« Pièce manifeste, *Salves* ramasse d'un coup magistral le talent de Maguy Marin. Elle allie savoir-faire extrême du plateau (espace, architecture, lumières…), science du rythme visuel et musical, sens du théâtre, le tout blindé par un mental d'acier. Maguy Marin sait ce qu'elle veut dire et trouve les moyens pour faire passer le message sans virer simpliste ou démago. Politique au sens fort, cette pièce tire la sonnette d'alarme d'un monde malade où la rage l'emporte encore sur le désespoir. »
Rosita Boisseau, *Le Monde*, 16 Septembre 10

« Mais *Salves* n'impose pas un discours fabriqué : il offre des images, souvent stupéfiantes de beauté, qui nourrissent de manière poétique son propos chorégraphique. »
Philippe Noisette, *Les Echos*, 25 octobre 10

« A la fin de *Salves*, face aux sept danseurs qui nous ont tout donné, le premier mouvement est de se taire. Se taire longuement ou dire merci en murmurant. »
Daniel Conrod, *Télérama*, 2 octobre 10

DU 11 AU 14 JANVIER 12
LA PASSERELLE, JACOU
durée 1h50

mer 11.01 20h30
jeu 12.01 19h
ven 13.01 20h30
sam 14.01 19h

IL FAUT JE NE VEUX PAS

© L'avant-scène théâtre

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
D'ALFRED DE MUSSET
Je ne veux pas me marier
DE JEAN-MARIE BESSET

mise en scène
Jean-Marie Besset

collaboration à la mise en scène Gilbert Désveaux . scénographie Gérard Espinosa assisté de Muriel Chircop . lumières Martine André . costumes Marie Delphin . son, vidéo Serge Monségu

avec
Blanche Leleu . Chloé Olivères . Adrien Melin

production Théâtre des 13 vents . remerciements à la Mairie de Jacou

Alfred de Musset (1810-1857) est l'un des grands romantiques français. Son œuvre développe l'exaltation de l'amour, l'expression sincère de la douleur. Par ses saillies décalées, fantasques et primesautières, il révèle ce qu'on appellerait aujourd'hui la pulsion.

Jean-Marie Besset est auteur et adaptateur de plus de quarante pièces où s'esquissent un paysage moderne et parfois désolé. Ses personnages s'obstinent dans la quête d'un idéal amoureux dans un monde où tous les coups sont permis.

Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée
La Marquise refuse le badinage dragueur du Comte, son voisin et amoureux transi. Elle demande qu'on s'adresse à son intelligence et exige la sincérité des sentiments. Le Comte exalte la beauté et la grandeur de l'amour malgré les faiblesses de la gent masculine. Intelligence des réparties, finesse des sentiments, humour, revendication féministe avant la lettre font de cet acte un instantané de l'état des mœurs parisiennes sur le mariage il y a deux siècles.

Je ne veux pas me marier
Sur le ton d'un proverbe à la Musset, un jeune couple, de nos jours, à Paris. La veille de son mariage, Vivien aurait préféré que son promis, Tigrane, ne lui rende pas visite. Leur discussion d'avant mariage tourne à la veillée d'armes. À quoi rime cette cérémonie et cette institution si anciennes, pour un couple d'aujourd'hui, lucide et libéré ? L'éducation d'un homme par la femme qu'il aime.

Vivien - On a seize ans sur cette photo... J'étais amoureuse de lui... grand amour... premier amour... il te ressemblait... enfin, tu lui ressembles...
Tigrane - Ah ! Mais pour lui, tu n'hésites pas... tu dis « J'étais amoureuse de lui »...
Vivien - Eh bien, l'amour c'est à cet âge-là, non ?... après on refait les mouvements... on répète... on imite... on essaie de retrouver la version originale… à tâtons…

L'idée d'associer ces deux textes, deux histoires de début et de fin d'un mariage à presque deux siècles d'écart, me conduit à décliner ce double dans le temps et l'espace.
Un couple est une histoire unique, singulière.
Deux couples, c'est tous les couples, une infinité de couples, en Occident sur deux siècles.
Un couple est réuni dans un appartement parisien en 1840. Un autre couple est réuni dans le même appartement en 2010. Une dizaine de générations et d'occupants plus tard.
Existons-nous aujourd'hui à l'instant "t" ? Nous aimons-nous dans ce lieu ? Est-ce la réalité ? Est-ce notre tour ?
Mais ce couple de 1840, à son instant "i" à lui, il a la même impression que c'est maintenant, que c'est son tour à lui, que c'est ça, la réalité.
Et si le déroulement du temps n'était qu'une illusion d'optique, une relativité du point de vue. Si tout coexistait à tout moment tout le temps. Passé, présent, futur : une convention pour comprendre, une linéarité simplificatrice.
Cependant depuis 1840, une invention a révolutionné la vie de façon sidérante et radicale (plus que le téléphone, l'avion, Internet) : l'électricité. Synonyme de vitesse, de simultanéité, elle modifie les rapports entre les êtres, même immobiles, même au sein du même appartement. Tout se déroule *autrement*. La danse à deux paraît la même. Le tempo a changé.
Jean-Marie Besset

« Un télescopage d'époques entre deux pièces… L'auteur et metteur en scène fait plus que se réclamer de la filiation du poète romantique. Il se mesure à lui, le tutoie, le complète. Et la greffe fonctionne… »
Philippe Chevilley, *Les Echos*, 6 décembre 10

CRÉATION

DU 18 AU 20 JANVIER 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h30

mer 18.01 20h30
jeu 19.01 19h
ven 20.01 20h30

AMORE

VARIÉTÉS

UN SPECTACLE DE ET AVEC STÉPHANIE MARC

mise en musique Bertrand Sombsthay et Eric Pastor . scénographie et regard Cécile Marc . lumières Christian Pinaud

production déléguée sortieOuest - domaine départemental d'art et de culture de Bayssan

Amore nous donnera à entendre, entre autres, des extraits de *Bérénice* de Jean Racine, *Le Ciel brûle, Matins bénis* de Marina Tsvétaïeva, *Sonnets* de Louise Labé, *Sérénité des impasses* d'Alain Béhar, *JLG/JLG, Eloge de l'amour* de Jean-Luc Godard, *Normalement* de Christine Angot et certains titres de Piazzolla, Nina Simone, Christophe, Bashung, Dave, Eagles, Les Négresses vertes, Cocciante, Polnareff, Rossini, Niagara, The Velvet Underground, …

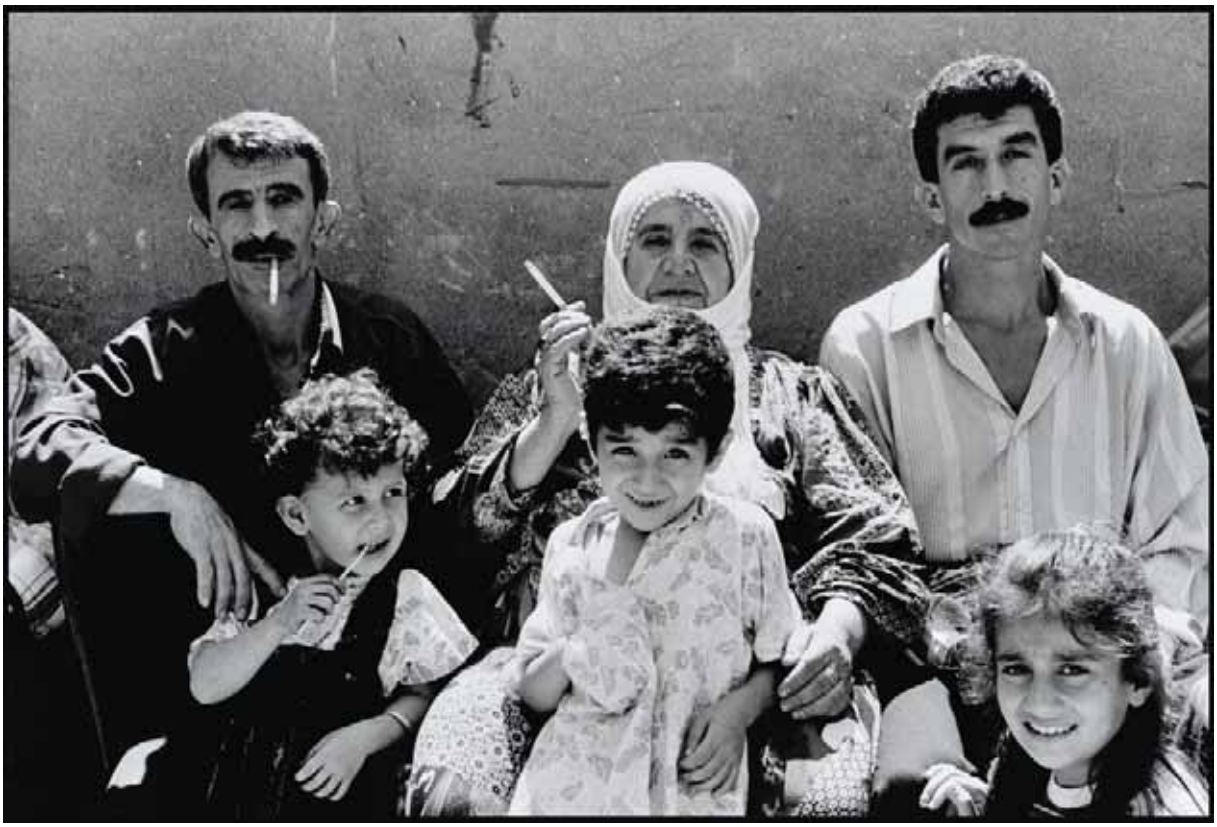
Je veux pouvoir passer d'une émotion à l'autre, la partager, qu'elle soit chantée ou dite, ne pas faire de différence, naviguer entre chansons et textes tels des matériaux sentimentaux.

Bérénice - Où vas-tu t'engager, et quel est ton espoir ?
Ne donne point un cœur qu'on ne peut recevoir.
Ne l'avez-vous reçu, cruel, que pour le rendre,
Quand de vos seules mains ce cœur voudrait dépendre ?

Bérénice Jean Racine

Je voudrais travailler sur la mécanique des émotions toutes simples, pas héroïques, pas nobles, souvent intimes.
Comment nous nous construisons un répertoire secret, pas très avouable, de paroles, pensées, mélodies, soupirs, de chair de poule, de sanglots, de pincements au cœur.
Je voudrais mettre à vue, nos grands voyages immobiles qui durent le temps d'une chanson. Je voudrais mettre en jeu ces textes qui éveillent des émotions que nous portons en nous, parfois à notre insu.
Des vers que l'on connaît par cœur, qui semblent avoir été écrits pour soi, pour pouvoir continuer à vivre.
Stéphanie Marc

Ce sera bien sûr un spectacle de théâtre, pas un tour de chant.
Un spectacle de théâtre dans lequel je chanterai des chansons.
La scénographie et les lumières emprunteront au vocabulaire, aux codes des variétés et du music-hall.
Pas vraiment un genre.
Pas "latino".
Pas réaliste.
Pas chansons à textes.
Pas récital poétique.
Plutôt mes "rengaines".
Mes chansons "à tue-têtes"
Un long "slow".
Deux musiciens composeront avec moi le spectacle, accompagneront les chansons ; arrangements, compositions, effets son… et seront au plateau.
Guitares.
Batterie. Piano.
Stéphanie Marc



CRÉATION

attention
horaires particuliers

mer	25.01	**20h**	mar	31.01	19h
jeu	26.01	19h	mer	1.02	**20h**
ven	27.01	**20h**	jeu	2.02	19h
sam	28.01	19h	ven	3.02	**20h**

DU 25 JANVIER AU 3 FÉVRIER 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée sous réserve 3h45 (entracte compris)

LE PAYS LOINTAIN

© Les Solitaires Intempestifs

DE JEAN-LUC LAGARCE

mise en scène
Luc Sabot

collaboration artistique Catherine Vasseur . lumières Frédéric Bellet . scénographie Gérard Espinosa . costumes Valérie L'Hôte

avec
Jacques Allaire . Mathias Beyler . Jean-Marc Bourg . Charles Joris . Vanessa Liautey . Stéphanie Marc . Jacques Merle . Luc Sabot . Alex Selmane . Marie-Paule Trystram . Catherine Vasseur

production Compagnie Nocturne . coproduction Théâtre des 13 Vents, Théâtre de Clermont l'Hérault, Théâtre du Périscope - Nîmes, Théâtre de Bédarieux . avec le soutien du Conseil Général Hérault, DRAC Languedoc-Roussillon . en partenariat avec Saisons Lodévois et Larzac, Médiathèque Lucie Aubrac - Ganges (en cours) . La Compagnie Nocturne est en Résidence au Théâtre de Clermont l'Hérault - Scène Conventionnée pour les écritures poétiques et scéniques

Jean-Luc Lagarce est né en 1957 dans une famille modeste, protestante, de Haute-Saône. Après des études de philosophie et d'art dramatique, il se consacre au théâtre. Il écrit sur une thématique nouvelle dans une forme classique, mais c'est en tant que metteur en scène qu'il accède à la reconnaissance (Ionesco, Marivaux, Molière). Il meurt prématurément du sida en 1995. Depuis sa disparition, son œuvre dramatique, comme celle de Koltès, connaît un très grand succès public et critique.

Louis revient dans son pays lointain - celui où il est né, celui de ses racines - dire à sa famille qu'il va mourir. Il emmène avec lui la famille qu'il s'est construite dans son exil. Ces deux familles, celle dont on hérite et celle qu'on se fabrique, se rencontrent, s'opposent, s'associent pour mieux connaître Louis, l'aider à raconter. Les morts aussi reviennent pour l'occasion. Les revenants.

Suzanne - Mais jamais,
nous concernant,
jamais tu ne te servis de cette possibilité, de ce don, pouvoir nous écrire - on dit comme ça, c'est une sorte de don, tu ris - jamais, nous concernant, tu ne te servis de cette qualité - c'est le mot, drôle de mot - jamais tu ne te sers de cette qualité que tu possèdes, écrire bien, avec nous, pour nous.
À notre égard.

Jean-Luc Lagarce retrousse ses manches et "décortique" Louis, cet homme ordinaire, avec férocité, lucidité et amour. Ses personnages sont puissants et forts d'être des hommes et des femmes sans histoire, sinon celle de leur vie. Ils sont beaux parce qu'ils sont ordinaires. Et le style si particulier de Jean-Luc Lagarce livre les blessures et les exaltations de ses personnages avec un humour sarcastique, cinglant, parfois amer mais toujours complice. De plans larges en gros plans, de détails méticuleux en ellipses déroutantes, tout grouille, pétille, explose pour dire l'urgence de vivre, de désirer, de comprendre et d'aimer.
La langue méticuleuse et incisive dessine les troubles de l'âme et fait résonner l'écho poétique de l'homme ordinaire confronté au regard que le monde porte sur lui.
Luc Sabot

« *Le Pays lointain* est une œuvre immense parce qu'il dit tout cela en même temps, la totalité d'une expérience de vie et la totalité d'une expérience de théâtre. »
Denis Guénoun, *Les Inrockuptibles*, supplément du 7 janvier 07

100 spectateurs maximum par représentation

mer	1.02	20h30	mar	7.02	19h
jeu	2.02	19h	mer	8.02	20h30
ven	3.02	20h30	jeu	9.02	19h

DU 1ER AU 9 FÉVRIER 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT

durée 1h15

Par sa beauté convulsive et bizarre, ce monologue célèbre toute la valeur vacillante de la vie, du petit chien qu'on a perdu quand on était enfant, à la femme qui est partie et qu'on n'a pas cessé d'aimer.

THOMAS CHAGRIN
(LIBREMENT INSPIRÉ DE RIEN)

DE WILL ENO

adaptation française (USA)
Jean-Marie Besset

mise en scène
Gilbert Désveaux

espace, lumière, costume équipe technique des 13 vents

avec
Adrien Melin

production Théâtre des 13 vents . l'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence MCR, Marie Cécile Renauld, Paris, en accord avec Curtis Brown Group Ltd, London

Will Eno est un jeune auteur dramatique américain. Là où ses confrères se contentent de proposer une fiction forte et des personnages très construits, il ajoute sa manière très singulière d'interroger la langue elle-même. Il déploie une véritable pyrotechnie verbale au service d'histoires très humaines, et d'un regard tendre et mélancolique sur la condition des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Thomas - Vous êtes jolie. J'aime beaucoup votre différence... votre différence est géniale et jolie et différente. Vous êtes d'où, j'aimerais savoir... enfin je voulais savoir, il y a deux secondes. Ça m'a passé, tout est fini entre nous. Pardon. A plus. Vous n'avez qu'à jeter mes affaires.

Mais qui est ce Thomas Chagrin qui nous parle les yeux dans les yeux ? Un SDF métaphysique ? Un prédicateur laïc ? Un fou pacifique ? Un psychanalyste amateur ? Les indices sont rares pour lui donner une identité. En tout cas, sa maîtrise de la langue, sa capacité à enchevêtrer plusieurs histoires, son urgence à s'exprimer témoignent d'un esprit fort, original et libre.
Gilbert Désveaux

« *Thomas Chagrin*, est plus proche du cri d'amour que du ressassement (…). Il nous happe par la justesse de son histoire, pleine de trous, décousue, jubilatoire, désespérée et tellement à l'image de nos vies. Le comédien Adrien Melin donne corps à ce chant noir avec une ferveur jamais démentie. »
Anne Guigou, *Midi Libre*, 29 mars 11

DU 7 AU 9 FÉVRIER 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 1h30

mar 7.02 19h
mer 8.02 20h30
jeu 9.02 19h

22H13 (CE TITRE EST SUSCEPTIBLE D'ÊTRE MODIFIÉ D'UNE MINUTE À L'AUTRE)

UN SPECTACLE DE PIERRICK SORIN

écriture, mise en scène, scénographie et vidéo
Pierrick Sorin

lumières Pierre Peronnet (Peyo) . son Franck Morel . régisseur vidéo et trucages directs Éric Perroys . montage vidéo Karine Pain . fabrication décors Cyril Cornillier, Xavier Hervouët

avec
Nicolas Sansier

production Théâtre du Rond-Point/Le Rond-Point des Tournées, Théâtre National de Toulouse . coproduction La Bâtie - Festival de Genève, Le Grand T

module d'exposition : Dialogue
Le CRAC Languedoc-Roussillon, à Sète, propose de croiser les deux univers artistiques de Pierrick Sorin et Martine Aballéa du 27 janvier au 11 mars 2012. Cette exposition s'inscrit dans un partenariat entre le Théâtre des 13 vents et le CRAC Languedoc-Roussillon.

Né en 1960, **Pierrick Sorin** est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto-filmage, il est souvent l'unique acteur de ses histoires. Il est aussi un enfant de Méliès : il crée des petits théâtres optiques. Ses expositions sont présentées dans le monde entier. Son œuvre est traversée par des thèmes récurrents : le doute quant à la valeur de la production artistique, la valeur de toute activité humaine, le repli sur soi…

C’est un one man show, entre théâtre et performance visuelle, qui donne à voir et à entendre quelques instants choisis de l’activité quotidienne d’un artiste, en l’occurrence un vidéaste.
L’humour, souvent un peu caustique et une poésie visuelle essentiellement fondée sur la production de séquences vidéo “en direct”, y jouent un rôle prépondérant.

Pierre - J'ai aussi réalisé un prototype de chaussette robotisée, que l'on peut commander à la voix : On lui donne un nom ... “Pupuce”, par exemple, et quand on l'appelle, elle vient s'enfiler sur votre pied.
Côté nettoyage, c'est très simple : il suffit de lui mettre un bocal à disposition et elle se baigne toute seule...

Le cadre unique de l’action, c’est l’atelier. On y trouve aussi bien des pots de peintures, du matériel de bricolage, des ordinateurs, des caméras, des vidéoprojecteurs, un poste de radio, un vieux répondeur téléphonique, des éponges et des balais-brosses. Sous forme d’un journal de bord, exprimé principalement en voix “off”, l’artiste, interprété cette fois par un acteur autre que moi-même, nous fait partager les réflexions et les doutes qui accompagnent, jour après jour, son travail. Il démythifie, au passage, la noble image du créateur.
Pierrick Sorin

« C'est d'une cocasserie irrésistible et cela donne lieu à mille et un effets magiques. La personnalité de l'interprète ajoute au charme. »
Armelle Héliot, *Figaroscope*, 10 juin 10

« Sous ce titre un peu incongru et qui est “susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre”, se cache un spectacle hors norme. C'est à la fois un one man show et une performance artistique. Comme quoi l'humour peut se nicher partout, même dans l'art conceptuel. »
Marie-Céline Nivière, *Pariscope*, 9 juin 10

« Drôle, mais jamais lourdement narcissique. Pierrick Sorin a la distance, la dérision, l'humour nécessaires pour éviter tout excessif nombrilisme. Il s'est d'ailleurs choisi ici un alter ego - le savoureux Nicolas Sansier. »
Fabienne Pascaud, *Télérama*, 19 juin 10

CRÉATION

DU 28 FÉVRIER AU 3 MARS 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h15

mar	28.02	19h
mer	29.02	20h30
jeu	1.03	19h
ven	2.03	20h30
sam	3.03	19h

L'ÉPREUVE

DE MARIVAUX

mise en scène
Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française

scénographie Delphine Brouard . costumes Caroline de Vivaise . lumières Bertrand Couderc . musique Pascal Sangla . réalisation sonore Jean-Luc Ristord

avec
Nada Strancar . Audrey Bonnet . Adeline Chagneau . Loïc Corbery de la Comédie-Française **. Daniel San Pedro . Stanley Weber**

coproductions Compagnie des Petits Champs, Théâtre de l'Union - CDN de Limoges, Théâtre du Château - Scène conventionnée Eu, Théâtre de l'Archipel - Perpignan, Théâtre des 13 vents, Théâtre de l'Ouest Parisien - Boulogne-Billancourt . avec le soutien de la DRAC Haute-Normandie, le Département de l'Eure, la Région Haute-Normandie . production déléguée Théâtre du Château

L'œuvre de **Marivaux** (1688 ?-1763) s'organise autour d'une question centrale : la sincérité, développée tout au long de sa carrière de dramaturge, mais aussi de moraliste et de romancier. Il a renouvelé profondément le registre de la comédie, approfondissant sa réflexion sur les motifs de l'amour-propre, de la tromperie ou de l'imposture, dont il a proposé des variations dans des pièces de théâtre particulièrement subtiles. Ses pièces sont fondées sur l'amour naissant, sur la surprise qu'il cause, le tout exprimé dans un langage d'une extrême délicatesse.

Lucidor est tombé malade à la campagne, dans le château qu'il venait d'acquérir. Angélique, la fille de Madame Argante, "concierge" du château, s'est intéressée au malade et s'est éprise de lui sans l'avouer, mais Lucidor a vu ses larmes. Revenant au château deux mois plus tard, il est décidé à épouser Angélique, ce "cœur simple, honnête et vrai", s'il peut s'assurer qu'elle l'aime pour lui-même et non pour son argent.
in *Marivaux, Théâtre complet, volume II*, Bibliothèque de la Pléiade

Lisette - Eh bien, Mademoiselle, êtes-vous instruite ? À qui vous marie-t-on ?
Angélique - À lui, ma chère Lisette, à lui-même, et je l'attends.
Lisette - À lui, dites-vous ? Et quel est donc cet homme qui s'appelle *lui* par excellence ? Est-ce qu'il est ici ?
Angélique - Eh, tu as dû le rencontrer ; il va trouver ma mère.
Lisette - Je n'ai vu que Monsieur Lucidor, et ce n'est pas lui qui vous épouse.

En 1740, Marivaux publie *L'Épreuve*, pièce en un acte qui, en dépit de sa brièveté, semble contenir tout ce qui caractérise la singularité dramaturgique de son auteur : stratagèmes amoureux, quiproquos et travestissement, violence des sentiments, apparente légèreté des situations.
(…) C'est en relisant la pièce de Marivaux à la lumière de son œuvre romanesque que l'on peut comprendre la véritable singularité de *L'Épreuve*. Si l'on considère, en effet, Angélique et l'ensemble des personnages qui l'entourent comme des personnages de roman plus que comme des personnages de théâtre à proprement parler, l'enjeu de la représentation devient tout autre.
À une comédie parfaitement construite, au rythme impeccable, utilisant tous les ressorts de la dramaturgie classique, se substitue un récit plus tourmenté relatant les errances de six individus, de six solitudes. L'épreuve n'est plus alors la seule épreuve à laquelle Lucidor soumet Angélique mais l'épreuve de chacun vis-à-vis de lui-même. Le temps du théâtre est à réinventer. La brièveté de la pièce n'est plus le résultat d'un souci d'efficacité dramatique mais le rapport au temps d'un jeune homme malade qui veut savoir s'il est aimé sans savoir s'il vivra demain. Marivaux invente l'individu au théâtre, imposant son œuvre de dramaturge au cœur du siècle des Lumières.
Clément Hervieu-Léger

LES 8 ET 9 MARS 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 1h

jeu 8.03 19h
ven 9.03 20h30

COURTELINE EN DENTELLES

LECTURE SPECTACULAIRE !

UN SPECTACLE DE JÉRÔME DESCHAMPS

avec
Jérôme Deschamps et Michel Fau

Dans *Courteline en dentelles* sont lus notamment : *Le Gora, Vingt-Six, Gros chagrins,…* de Georges Courteline

production Deschamps & Makeïeff

Georges Courteline (1858- 1929), observateur avisé de la vie quotidienne, s'inspire de ses expériences de militaire, d'employé au ministère des Cultes, d'habitué des cafés parisiens, ou de promeneur solitaire, et retranscrit les petites comédies humaines en pièces d'un acte, contes ou romans. Il met ainsi en scène des personnages comiques par le contraste qui existe entre leur modeste condition et leur vanité démesurée.

Cette promenade de santé dans l'univers impitoyable de Georges Courteline s'avère dès à présent une course d'étapes. Jérôme Deschamps et Michel Fau visent à l'échappée belle dans une grande boucle incontournable qui enfourche l'humour pour mieux prôner la révolte.

Bobéchotte - Un vrai amour de petit nangora, figure-toi ; pas plus gros que mon poing, avec des souliers blancs, des yeux comme des cerises à l'eau-de-vie, et un bout de queue pointu, pointu, comme l'éteignoir de ma grand'mère… Mon Dieu, quel beau petit nangora !

Gustave - Je vois, au portrait que tu m'en traces, qu'il doit être, en effet, très bien. Une simple observation, mon loup ; on ne dit pas : un petit nangora.

Depuis toujours, Jérôme Deschamps fait son miel d'un combat contre la bêtise qui serait le propre de la nature humaine. Ainsi, vit-il, comme un retour à la source de son inspiration première, la remise sur le métier du fabuleux théâtre de Georges Courteline qui, sabre au clair, charge en permanence contre les petites bassesses et les grandes faiblesses qui font de nos vies des enfermements aussi risibles qu'inquiétants.

Avec *Courteline en dentelles*, Jérôme Deschamps relève une fois de plus le gant pour affronter la "crétinocratie" à mains nues. Pour les besoins de sa cause, il s'adjoint le concours d'un émérite bretteur de la scène en la personne du très piquant, Michel Fau. Lancés dans leur ping-pong drolatique, les duettistes en habits de soirée et pupitres sous le nez s'amusent à l'envie de cette partition où chaque mot fait mouche.

TE
AZ

CRÉATION

DU 20 AU 23 MARS 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 2h10

mar	20.03	19h
mer	21.03	20h30
jeu	22.03	19h
ven	23.03	20h30

LES NÈGRES

DE JEAN GENET

mise en scène
Emmanuel Daumas

scénographie Benoît Fincker, Bruno Marsol avec l'aide de Katrijn Baeten et Saskia Louwaard . lumière Bruno Marsol . son Isabelle Fuchs . costumes Cara Marsol . régie générale Manuella Mangalo

avec
Franck Behanzin . O. Humbert Boko . Eliane Chagas . Isidore Dokpa . Alfred Fadonougbo . Nathalie Hounvo Yekpe . Guy Ernest Kaho . Mathieu Koko . Carole Lokossou . Joël Lokossou . Sophie Mêtinhoué . Jean-Louis Kedagni . Marie-Sohna Condé

production Petite compagnie des Feuillants . co-production Les Nuits de Fourvière / Département du Rhône, en collaboration avec Le Point du Jour, Théâtre de Villefranche, Théâtre des 13 vents . avec l'aide de l'Institut Français, l'Institut Français du Bénin, Ministère de la Culture-DRAC Rhône-Alpes, Région Rhône-Alpes, Ville de Lyon, CITF-Commission internationale du théâtre francophone . soutiens Fondation Zinsou, Lapro-Théâtre Ligue Africaine des professionnels de Théâtre . remerciements Artisttik Africa, Nadège Leroy, Camille Germser

Sa naissance bâtarde, sa jeunesse crapuleuse, sa conception de la sexualité comme abjection et transfiguration, ses années de prison, la diversité de son œuvre, la noblesse de son style contrastant avec le milieu interlope qu'il décrit, les multiples cautions intellectuelles dont il bénéficie, de Cocteau à Derrida, en passant par Sartre, ses engagements politiques, enfin, font de **Jean Genet** (1910-1986) un personnage hors du commun qui, comme Pasolini, peut se vanter d'avoir rivalisé avec les mythes littéraires de Villon, Sade, Lautréamont ou Rimbaud.
René de Ceccatty

La Cour (des "Nègres" qui jouent des Blancs) doit juger les "Nègres" (des "Nègres" qui jouent des "Nègres"). Ces derniers offrent à la cour, pour leur jugement, un drame classique… et grotesque, le seul qui puisse intéresser les Blancs, « le meurtre de la jeune fille blanche par un Noir ».
Une mascarade, un rituel, une mise en abyme du théâtre, déguisements, masques, jeux de miroirs, autant de stratégies qui mettent en pièces les clichés attachés à l'homme noir.

Archibald - Je vous ordonne d'être noir jusque dans vos veines et d'y charrier du sang noir. Que l'Afrique y circule. Que les Nègres se nègrent. Qu'ils s'obstinent jusqu'à la folie dans ce qu'on les condamne à être, dans leur ébène, dans leur odeur, dans l'œil jaune, dans leurs goûts cannibales. Qu'ils ne se contentent pas de manger les Blancs, mais qu'ils se cuisent entre eux.

Fasciné par la lecture des *Nègres*, Emmanuel Daumas décide d'aller en Afrique, dont il ne sait rien, pour travailler sur cette pièce là-bas, avec des acteurs de là-bas. En résidence de création au Bénin, il répète et présente le spectacle à Cotonou, avec onze comédiens béninois et deux français, au Centre culturel français, avant de le tourner en France.

Dans la pièce, les Blancs : le missionnaire, le gouverneur, le juge, etc., sont joués par des Noirs. Ce qui permet à Genet de pousser jusqu'au vertige la vanité, l'arrogance, le comique de notre société occidentale qui n'en finit pas de se ruiner, avec l'outrecuidance invraisemblable d'affirmer qu'elle a compris quelque chose : le monde… ou peut-être comment l'organiser. Mais l'idée de génie de Genet, le théâtre absolu, la clownerie magistrale, c'est, face à cette cour grotesque de Blancs singés par des Noirs, des Noirs qui jouent les Noirs. Plus noirs que noirs, noircis au cirage noir. Ils jouent les "Nègres". Ils creusent au plus loin l'image simplifiée, caricaturale, dégradante ou mythifiée que l'Autre leur renvoie d'eux-mêmes, par le Théâtre, le sur-jeu.
Voilà ce qui me plaît par-dessus tout dans la pièce et qui ne peut se démoder. Sortir de l'humiliation en allant plus loin dans le cliché, les a priori, les fantasmes que le dominateur peut avoir du dominé.
Emmanuel Daumas

Je veux mettre en scène des jeunes garçons et des jeunes femmes qui puissent se raconter à nous à travers leurs histoires contemporaines. Et faire apparaître comment ils sentent qu'on les voit et déconnent avec ça.
Le tout avec le texte de Genet, finalement bien plus écrit comme un happening "agit' pop" qu'une grand-messe.
Emmanuel Daumas

CRÉATION

DU 27 AU 30 MARS 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h40

mar 27.03 19h
mer 28.03 20h30
jeu 29.03 19h
ven 30.03 20h30

DARK SPRING
SOMBRE PRINTEMPS

D'APRÈS UNICA ZÜRN

traduction Ruth Henry et Robert Valançay © Le Serpent à plumes

conception, mise en scène, images
Bruno Geslin

assistant à la mise en scène Julian Blight . création musicale Coming Soon . lumières Laurent Bénard . son Teddy Degouys

avec
Claude Degliame
et Coming Soon

production La Grande Mêlée . coproduction Théâtre de Nîmes, Théâtre des 13 Vents, Théâtre Paris-Villette, Kidderminster, (en cours) . avec le soutien de la DRAC Ile-de-France . spectacle accueilli en résidence au Théâtre de Nîmes et au Théâtre Paris-Villette

Unica Zürn est née en 1916 à Berlin. Proche des cercles d'art berlinois elle fait la connaissance du plasticien Hans Bellmer et devient sa compagne. Ils s'installent à Paris et fréquentent les Surréalistes. Elle commence à pratiquer le dessin automatique et l'anagramme. Atteinte de schizophrénie, elle est internée pour la première fois en 1958, la même année, elle publie *Notes d'une anémique*. En 1965 elle entreprend la rédaction d'un roman *L'homme-Jasmin* qui deviendra l'un de ses textes les plus connus. Après de multiples séjours à l'hôpital, elle met fin à ses jours en 1970.

Dark Spring **est le récit initiatique et cru d'un sombre printemps. Celui d'une jeune fille en proie à l'intensité de ses désirs, sexuels, obsédants, dérangeants. Fascinée par l'image de son père, violentée par son frère aîné, elle se réfugie dans un univers chimérique peuplé d'hommes étranges et inquiétants qui viennent la nuit dans sa chambre d'enfant l'anéantir ou la sauver. Un jour, à la piscine où elle se rend avec ses camarades de classe, elle rencontre un adulte inconnu dont elle tombe éperdument amoureuse.**

Son visage prend une expression douloureuse et résolue à la fois : il n'y a qu'une solution !
Elle met la photo dans sa bouche, la mâche consciencieusement et l'avale. Elle s'est unie à lui.

Malgré toutes les variantes que l'on retrouve dans ses écrits, l'enfance de Unica Zürn est bien celle relatée dans *Sombre printemps*. Elle raconte comme elle se souvient, avec des trous de mémoire, des répétitions, des exagérations.
Mais au-delà du témoignage largement autobiographique, Zürn nous propose une interprétation subjective du monde où le corps et la langue sont repoussés dans leurs limites.

Claude Degliame incarnera par une double interprétation, à la fois la parole de l'artiste et celle de l'enfant. A la manière du focus détraqué d'un vieil appareil photographique qui ne se résoudrait pas à faire le point sur un présent chaotique ou un passé recomposé.

Coming soon est un groupe atypique, composé de jeunes français parfaitement bilingues, qui produit une musique rock centrée autour de textes acérés et puissants. Il composera et interprètera sur scène la musique de *Dark Spring*. L'écriture musicale alternera tout au long d'une ballade sombre : des ambiances, des sons, des matières, de vieilles comptines anglaises ainsi que des chansons qui déclineront de manière oblique et énergique l'histoire de cette jeune fille tourmentée.

CRÉATION

DU 3 AU 6 AVRIL 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h30

mar	3.04	19h
mer	4.04	20h30
jeu	5.04	19h
ven	6.04	20h30

SAGA DES HABITANTS DU VAL DE MOLDAVIE

© Actes-Sud Papiers

DE MARION AUBERT

mise en scène
Marion Guerrero

musique *live* Mathias Guerrero . chant Marion Guerrero . scénographie Nicolas Hénault . costumes Marie-Frédérique Fillion . lumières Olivier Modol . son Antonin Clair . assistante à la mise en scène Virginie Barreteau

avec
Marion Aubert . Evelyne Didi . Adama Diop . Capucine Ducastelle . Sabine Moindrot (distribution en cours et sous réserve)

production Cie Tire pas la Nappe . coproduction La Comédie de Saint-Etienne, L'Archipel Théâtre de Perpignan, le Théâtre des 13 vents

Marion Aubert est également à l'affiche du Théâtre Jean Vilar à Montpellier avec sa pièce *Conseils pour une jeune épouse*, mise en scène Philippe Fretun, du 3 au 6 avril 12
Contact : 04 67 40 41 39 - http://theatrejeanvilar.montpellier.fr

Diplômée du Conservatoire de Montpellier, **Marion Aubert** est comédienne et auteur. Elle a déjà écrit une vingtaine de pièces créées par sa compagnie Tire pas la Nappe ou par de nombreux metteurs en scène (*Les Histrions (détail)*, *Orgueil, poursuite et décapitation*, *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*, *Le Brame des biches*, …). Marion Aubert est membre de "La Coopérative d'Ecriture", collectif de jeunes auteurs de théâtre (dont Fabrice Melquiot, Christophe Pellet, Rémi de Vos, Nathalie Fillion …).

Qui sont donc les habitants de cette saga ?
Sont-ce des acteurs jouant des fantômes jouant des acteurs ?
Ou des fantômes perdus dans un théâtre et rejouant leur vie ?
Sont-ils des acteurs devenus des fantômes perdus dans un théâtre et rejouant leur vie ?

Marthe - Lorsque je vais mourir ne m'enterrez pas je vous prie. (…) Disposez mes cendres dans une petite boîte à musique. Et lorsqu'après des années de ça, une petite intrépide fouillera dans les vieilleries, oui, lorsque la boîte elle ouvrira, mes cendres s'échapperont au rythme de la petite musique. Mes cendres se trémousseront comme mes fesses autrefois. Et ce sera merveille. Elles danseront à contretemps.

La Moldavie, c'est bien connu, est un pays peuplé de vampires, de goules, de fantômes et parfois même de gens tout à fait normaux.
Alors, munie d'une guirlande d'ail et de boules de genièvre, je suis partie enquêter sur la vie de tous ces habitants.
Je suis rentrée bien vivante de mon périple.
Marion Aubert

A quoi ressemblent des acteurs-fantômes ? Ou des fantômes-acteurs ? Sans doute sont-ils extravagants. Ils portent des vieux costumes trop lourds et des maquillages imposants. Peut-être que leur visage est plein de paillettes. Ils sont effrayants, ils veulent prendre le pouvoir. Ils veulent nous faire basculer dans l'autre monde. Et puis peut-être que parfois la magie s'écroule complètement et qu'ils portent des vieux joggings avec leur maquillage. Qu'ils fument des clopes en y croyant à moitié. A tout ça. A la vie. A la mort. Au théâtre. Et ils chantent des chansons tristes parce qu'il y a un musicien sur le plateau. « Il est venu le temps du théâtre d'horreur ! » comme dit Marion Aubert. Je veux que le public ait comme l'impression d'entrer dans un théâtre hanté. Tout pourrait arriver dans ce théâtre.
Nous allons envahir le théâtre, mettre tout à vue, les perches, les coulisses, les dessous, ressortir les vieilleries… Dans le fond du théâtre un spectateur sursaute. Une main s'est posée sur son épaule derrière lui.
Marion Guerrero

DU 24 AU 28 AVRIL 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 2h10

mar	24.04	19h
mer	25.04	20h30
jeu	26.04	19h
ven	27.04	20h30
sam	28.04	19h

LE BINDON

DE GEORGES FEYDEAU

mise en scène
Philippe Adrien

décor Jean Haas assisté de Florence Évrard . lumières Pascal Sautelet assisté de Maëlle Payonne . musique et son Stéphanie Gibert . costumes Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy . maquillages Cornelia Quehenberger . mouvement Sophie Mayer . collaboration artistique Clément Poirée

avec
Vladimir Ant . Caroline Arrouas . Pierre-Alain Chapuis . Eddie Chignara . Bernadette Le Saché . Pierre Lefebvre . Guillaume Marquet . Luce Mouchel . Alix Poisson . Juliette Poissonnier . Joe Sheridan (distribution en cours)

production ARRT/Philippe Adrien . avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le soutien de l'Adami, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête

4 nominations aux Molières 2011 : Molière du théâtre public, Molière du metteur en scène (Philippe Adrien), Molière du jeune talent masculin (Guillaume Marquet), Molière du décorateur/scénographe (Jean Haas)

Georges Feydeau naît en 1862 au sein d'un milieu littéraire et bohème. C'est avec *Tailleur pour dames* (1886), qu'il est reconnu par la critique. Sept ans après son premier vrai triomphe *Monsieur chasse*, sa gloire culmine avec *La Dame de chez Maxim* (plus de mille représentations). Après 1908, il renonce aux procédés du pur vaudeville et écrit des pièces en un acte (*Mais n'te promène donc pas toute nue*, *Léonie est en avance*,…). Atteint de troubles psychiques dus à la syphilis, il meurt en 1921, comme si la folie de ses pièces avait été rattrapée par la folie tout court.

Deux jeunes femmes qui ont juré de prendre un amant si elles étaient trompées, deux sémillants noceurs tout prêts à leur rendre ce service, une volcanique Anglaise qui menace de se suicider, un Londonien à l'accent marseillais, un médecin-major retraité et sa femme, sourde comme un pot, une cocotte, des grooms et un commissaire de police : qui sera le dindon de la farce ?

Pontagnac - Vous savez ce que c'est ! ... un beau jour, on se rencontre chez le Maire… on ne sait comment, par la force des choses… Il vous fait des questions… on répond « oui » comme ça, parce qu'il y a du monde, puis quand tout le monde est parti, on s'aperçoit qu'on est marié. C'est pour la vie.

Quel défi, ce théâtre à la fois si singulier et si parfait ! Oui, ce qui est renversant dans l'écriture de Feydeau, c'est son exactitude. Sur un acte entier de quiproquos, syncopes, aléas et atermoiements aussi affolants qu'imparables, les dialogues comme les situations, jusque dans leurs aspects concrets, nous paraissent toujours ordonnés à la perfection. J'entends d'ici le commentaire habituel : « Une véritable horlogerie ! » Pardon monsieur, mais il n'y a rien de plus chiant qu'une montre ! Ce qui de temps en temps me fait dire que mettre en scène consiste aussi bien à mettre en désordre qu'en ordre songeant à ces mathématiciens qui par exemple s'échinent à calculer le fonctionnement des catastrophes… Voilà, Feydeau est de ceux-là, un savant en matière d'embarras, bousculades, tournis, chutes, ratages et autres « catas » auxquels le genre humain est par définition exposé.
Philippe Adrien

« Feydeau a le don de brosser des portraits qui en disent plus long que bien des discours sur la quête de l'amour, la pesanteur des préjugés, la petitesse du machisme, et l'art de faire sauter les barrières culturelles, dans un match où les femmes l'emportent par KO. »
Jack Dion, *Marianne*

« Adrien va jusqu'au bout de la folie tantôt hilarante, tantôt angoissante, de ce théâtre d'acteurs aussi complexe que jouissif. Il suffit de laisser parler jusqu'au bout les gags qui déferlent à chaque scène, puisqu'ils sont quasiment tous traversés par les vertiges de l'âme. »
Judith Sibony, *Le Monde.fr*

DU 2 AU 4 MAI 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée 1h25

mer	2.05	20h30
jeu	3.05	19h
ven	4.05	20h30

ado friendly
12 ans et +

Ô CARMEN
OPÉRA CLOWNESQUE

CO-ÉCRITURE
OLIVIER MARTIN-SALVAN, ANNE REULET-SIMON, NICOLAS VIAL

mise en scène
Nicolas Vial

dramaturgie Anne Reulet-Simon . musique Georges Bizet . costumes Florence Laforge . lumières Pierre Peyronnet

avec
Olivier Martin-Salvan
et au piano Lucie Deroïan ou Anne Thomas (en alternance)

production L'Incroyable Compagnie . coproduction La Comète / Scène nationale de Châlons-en-Champagne, Théâtre de l'Ouest Parisien Boulogne-Billancourt, Théâtre du Rond-Point, Tsen Productions . ce projet a reçu le soutien de la DRAC Ile-de-France au titre de l'aide à la création . remerciements au Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher

Olivier Martin-Salvan travaille régulièrement avec Valère Novarina et Pierre Guillois, il collabore à plusieurs reprises avec l'ensemble de musique baroque Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre. **Anne Reulet-Simon** après des études à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse concrétise ses projets d'écriture théâtrale. Elle écrit, met en scène, produit et devient administratrice de production de l'ensemble Le Poème Harmonique. **Nicolas Vial** est issu de l'école Claude Mathieu, les spectacles qu'il met en scène ont pour point commun d'allier théâtre, chant, et construction scénaristique. Il s'intéresse à toutes les formes théâtrales allant du baroque au contemporain ou à l'improvisation.

Ô Carmen **est un spectacle pour un acteur/chanteur et un pianiste, qui propose un mélange détonnant entre le chant lyrique, art supposé "noble" et celui, plus populaire, du burlesque et de la pantomime. Sur un mode narratif et rythmique comparable aux "cartoons" les plus fous, on assiste aux coulisses d'une création de l'opéra *Carmen*, des auditions jusqu'à la première.**

Alfredo (le metteur en scène) - Bon euh..., je vous montre le décor. C'est une fête foraine.
C'est un décor très ludique.
Oui, vous avez remarqué le toboggan géant, il y a tout plein de stands, des autos tamponnantes, bien sûr au fond il y a une arène pour les corridas, et.... ah, oui ! Ici vous avez le mur d'escalade.

Olivier Martin-Salvan interprète tous les personnages : Louis Bosis (un jeune ténor qui sert de fil rouge à l'histoire), le metteur en scène, le chef d'orchestre et les principaux interprètes bien sûr, mais aussi le costumier, la secrétaire, les choristes, les techniciens et bien d'autres encore...

Anne, Olivier et moi-même avons travaillé ensemble afin de construire un parcours poétique et burlesque capable d'esquisser toute la folie, la beauté, la violence et l'exigence que l'on trouve dans le monde de l'opéra.
Il y a aussi, bien sûr, la musique. Nous avons fait en sorte qu'elle soit à la fois partenaire et contrepoint du jeu de l'acteur.
Enfin, il est important de voir dans ce spectacle *une histoire*, que *l'acteur est en train de raconter* et de nous dire, avec la conviction et la naïveté du clown : « Regardez ! Je vais faire tous les personnages de *Carmen* et vous allez y croire ! ». Pour cela pas d'artifices, ni de "masques", mais au contraire une grande simplicité, dans laquelle se développe au maximum l'inventivité de l'acteur.
Nicolas Vial

« Il s'appelle Olivier Martin-Salvan et à lui seul (accompagné au piano par Aurélien Richard), il interprète l'Opéra de Bizet. Dans la lignée de Philippe Caubère, ce mime et chanteur interprète tous ceux qui préparent et font un spectacle, passe du quotidien trivial aux feux de la rampe, des coulisses à la scène, drôle et épatant. »
Annie Chénieux, *Le Journal du Dimanche*

« Au final, le livret de l'opéra sera respecté et la partition de Bizet - même revisitée - nous aura fait vivre un pur moment de bonheur théâtral. »
Dominique Feig, *L'Alsace*

CRÉATION

LES 10 ET 11 MAI 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 2h30

jeu 10.05 19h
ven 11.05 20h30

À L'OUEST

DE NATHALIE FILLION

mise en scène
Nathalie Fillion

scénographie-costumes Charlotte Villermet . lumières Denis Desanglois . assistante à la mise en scène Mariéva Jaime Cortez

avec
Laurence Février . Jean-Claude Durand . Olivier Cruveiller . Estelle Meyer . Hubert Lemire . Manon Kneusé . Ismaël Tifouche Nieto (distribution en cours)

production Théâtre du Rond-Point Paris, Les Célestins Lyon,
Cie Théâtre du Baldaquin, AskUs
Le texte a reçu l'aide à la création du Centre national du Théâtre

Après une formation d'actrice et une dizaine d'années de plateau, **Nathalie Fillion** écrit sa première pièce. Boursière du Centre National du Livre, elle est également accueillie plusieurs fois en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. Elle met en scène certains de ses textes, dont *Alex Legrand*, particulièrement salué par la critique. En 2007, la Comédie Française lui passe commande d'une pièce, *Les Descendants*, qui sera traduite en roumain et en italien. Elle est membre de "La Coopérative d'Ecriture", regroupement de jeunes auteurs de théâtre (dont Fabrice Melquiot, Christophe Pellet, Rémi de Vos, Marion Aubert…)

Juste avant le déclenchement de la crise financière actuelle. Julie et Louis viennent voir Madeleine, leur grand-mère, en froid avec leur père, Jean, depuis un an. Les enfants dressent un portrait apocalyptique de l'état de leur père : sous l'effet d'un nouvel antidépresseur, celui-ci, d'habitude économe et inquiet, est devenu brutalement euphorique et dépensier. Dans le même temps, Madeleine découvre que la famille s'est considérablement élargie. Tous la supplient d'intervenir et de se mêler de ce qui ne la regarde pas : l'argent de son fils…

Madeleine - Il a acheté un hors-bord sur ebay.
Louis - Tu as acheté un hors-bord Papie ?
Richard - Oui. Sur ebay.
Madeleine - Ça ne s'invente pas. Quand le paquet est arrivé, il pleurait, hein Richard ?
Richard - Oui.
Madeleine - Il me jurait qu'il ne l'avait pas fait exprès, que la souris avait ripé, qu'il faisait ça pour jouer, pour essayer.

Suis-je pauvre ? Suis-je riche ? Au regard de qui ? De quoi ? De quelles réalités ? De quels fantasmes ? Qu'est-ce que l'argent ? Qu'en faisons-nous ? Que fait-il de nous ?
Et face à quoi est-on aujourd'hui, quand on vit ici, dans la classe moyenne, en Europe occidentale, dans un pays riche et en crise ? Voilà les questions qui sous-tendent la fable, sans réponses définitives.
Dans *À l'Ouest*, chacun est en crise à un moment donné. Parce que c'est du théâtre, et donc une métaphore. Mais aussi parce que personne n'est étanche, et que l'état d'incertitude du monde fait écho à d'autres incertitudes plus secrètes, à d'autres crises, plus intimes…

Ici la famille est le lieu, le champ où l'action se déploie. Elle est la cellule sociale proposée, l'espace des relations tissées et des enjeux. La famille est posée comme un paysage connu, un terrain commun - un terreau fertile, propice au développement d'autres sujets.

CRÉATION

DU 22 AU 25 MAI 12
THÉÂTRE DE GRAMMONT
durée sous réserve 1h30

mar 22.05 19h
mer 23.05 20h30
jeu 24.05 19h
ven 25.05 20h30

LA PLACE ROYALE

DE PIERRE CORNEILLE

mise en scène, décor et costumes
Éric Vigner

lumière Pascal Noël . dramaturgie Sabine Quiriconi . assistant à la mise en scène Tommy Milliot . assistant au décor Nicolas Gueniau . assistante aux costumes et atelier costumes Sophie Hoarau

avec les acteurs de L'Académie
Vlad Chirita . Lahcen Elmazouzi . Eye Haidara . Hyunjoo Lee . Tommy Milliot . Nico Rogner . Isaïe Sultan

production CDDB - Théâtre de Lorient Centre Dramatique National, La Comédie de Valence Centre Dramatique National Drôme-Ardèche, Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, La Comédie de Reims Centre Dramatique National, (en cours) . remerciements au CENTQUATRE établissement artistique de la Ville de Paris . avec la participation artistique du Jeune Théâtre National . création en résidence au CDDB - Théâtre de Lorient Centre Dramatique National

Pierre Corneille (1606 - 1684). La puissance poétique de son œuvre, son égal bonheur dans les genres tragique et comique, en font sans doute le Shakespeare français. Les thèmes qui caractérisent son théâtre sont la force vitale et la générosité, l'intégrité et la fougue de la jeunesse.
Ses jeunes héros rivalisent dans des joutes amoureuses sans parents à l'horizon. Nous sommes dans une comédie. Dès que les géniteurs interviennent, Corneille change de genre et nous plonge dans la tragédie. *La Place Royale* (1634) est une pièce fondatrice du théâtre classique.

La Place Royale **conte les atermoiements d'Alidor, qui aime Angélique, sans toutefois pouvoir se résoudre à l'idée d'un mariage qui signifierait la perte de sa liberté. Lassée des subterfuges de son amant pour la faire se détourner de lui, puis lui revenir, l'amoureuse déroutée finira par entrer au couvent…**

Alidor - Ce n'est qu'en m'aimant trop qu'elle me fait mourir, Un moment de froideur, et je pourrais guérir

En octobre 2010, Éric Vigner, crée L'Académie : une "petite démocratie" regroupant sept jeunes acteurs français et (surtout) étrangers, originaires de Corée ou d'Allemagne, de Roumanie ou du Mali, visant à former à la fois un laboratoire de théâtre et un espace de transmission. Pendant trois ans, ils travaillent trois textes et c'est avec *La Place Royale* que L'Académie scelle son acte de naissance.

Dans ce spectacle où l'on retrouve la beauté visuelle propre aux mises en scène d'Éric Vigner (plasticien de formation) et le soin qu'il apporte au texte et à son incarnation, les alexandrins de Corneille se frottent aux accents des jeunes comédiens de L'Académie. Cela n'en souligne que mieux la modernité de cette pièce qui marque la naissance du héros cornélien, brillante et réjouissante méditation sur l'amour et la liberté, et la façon dont l'amour peut faire échec à l'amour.

Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il est possible de revisiter des histoires, nos histoires intimes, oubliées.
Éric Vigner

Actions vers le public

1. présentations de la saison

Dans les entreprises, les établissements scolaires, les associations, chez les particuliers.
Contact Valérie Bousquet : 04 67 99 25 12.

2. rencontres avec les équipes artistiques

à l'issue de l'une des représentations de 19h, tout au long de la saison.

3. formations professionnelles

Renseignements : 04 67 99 25 14.
Cette saison : stage conventionné AFDAS en direction des comédiens autour de « La comédie pour sonder les mystères de l'art » animé par Gilbert Désveaux du 15 au 25 novembre 11.

4. relations avec le milieu scolaire

Service éducatif : Valérie Bousquet et Philippe Nocca, professeur missionné : 04 67 99 25 12.
Une convention a été signée entre le Théâtre des 13 vents, le Rectorat de l'Académie de Montpellier, l'Inspection Académique de l'Hérault, la DRAC Languedoc-Roussillon et le Département de l'Hérault afin de développer une politique éducative ouverte sur la vie culturelle et artistique de la cité.

avec les étudiants

Des cours ou des rencontres-débats peuvent avoir lieu au théâtre en direction des étudiants de l'Université Montpellier III et de l'Ecole Supérieure d'Art dramatique du Conservatoire National de Région Montpellier Agglomération.

avec les lycéens

- Classes d'enseignement théâtral : à Montpellier au lycée Joffre et au lycée Jean Monnet, à Pézenas au lycée Jean Moulin, à Clermont-l'Hérault au lycée René Gosse.
- Jumelage avec le lycée René Gosse de Clermont-l'Hérault et le lycée Mermoz à Montpellier.
- Ateliers d'expression artistique au lycée Mermoz et au lycée Joffre.
- "Une Saison avec nous" propose aux lycéens de Montpellier et son agglomération d'assister à 4 spectacles - théâtre, opéra, concert, danse.
- Dans le cadre de "Languedoc-Roussillon Lycéen Tour", organisé par la Région Languedoc-Roussillon, nous présentons *Camus Nobel Pinter* d'après les discours de cérémonie des Nobel de Camus et de Pinter, mise en scène Stéphane Laudier.

avec les collégiens

- Ateliers de pratiques artistiques au collège François Mitterrand à Clapiers et au collège du Pic St-Loup à St-Clément-de-Rivière.
- "Du collège à la scène" propose aux élèves, en partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon, le Département de l'Hérault et l'Inspection Académique, des visites du théâtre, des rencontres avec des comédiens, des ateliers et un spectacle.
- "13 ans, Vis !" propose un parcours singulier en classe et au théâtre autour d'un spectacle, jalonné d'interventions, d'ateliers et de rencontres avec les artistes pour une découverte des métiers du spectacle.

en direction des professeurs de Lettres

Stage DAFPEN le 10 novembre 11 animé par Jean-Marie Besset et Gilbert Désveaux.

5. relations avec les acteurs du territoire

Contact Sandrine Morel : 04 67 99 25 13

avec les réseaux de proximité

Médiathèques, MJC, Maisons pour tous, associations et structures à vocation sociale, des actions de médiation à destination des jeunes et des adultes sont proposées telles que : visites du théâtre, rencontres avec les artistes, répétitions ouvertes, lectures…

avec les publics spécifiques

Ateliers de pratique et représentation théâtrale pour les détenus de la Maison d'Arrêt de Villeneuve les Maguelone, dans le cadre d'un partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation de l'Hérault.
Programmation de « Spectacles à installer partout » à destination des usagers et des employés du CHRU de Montpellier, dans le cadre d'un partenariat avec la DRAC Languedoc-Roussillon et le Service Culturel du Centre Hospitalier Régional Universitaire de Montpellier.

6. spectacles à installer partout

Les « échappées » du théâtre : nous proposons, hors les murs, des créations sous formes légères à toute structure désireuse de les accueillir. En tournée cette saison : *Camus Nobel Pinter* d'après Albert Camus et Harold Pinter, mise en scène Stéphane Laudier, *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset, mise en scène Gilbert Désveaux.

7. ateliers et stages de théâtre

Informations et inscriptions : 04 67 99 25 05, beatricedumoulin@theatre-13vents.com

stages théâtre ado

Stages organisés pendant les vacances scolaires, dans le cadre de la programmation [ado friendly], au théâtre de Grammont

- du 24 au 28 octobre 11 de 10h à 17h - pour les 15/17ans autour de la création du *Garçon sort de l'ombre*
matin : atelier d'écriture avec l'auteur, après-midi : pratique du jeu théâtral

- du 20 au 24 février 12 de 10h à 17h - pour les 12/15 ans autour du spectacle *Qui a peur du loup ?*
matin : atelier de danse, après-midi : pratique du jeu théâtral

- du 16 au 20 avril 12 de 10h à 17h - pour les 12/15 ans autour du spectacle *Ô Carmen*
matin : atelier de pratique vocale, après-midi : pratique du jeu théâtral

Tarif : 130 € (ce tarif comprend 1 entrée au spectacle). Possibilité de paiement en 2 fois par chèques bancaires, chèques vacances et chèques culture acceptés.

stages découverte spectacle

Le Théâtre des 13 vents et la Maison Théâtre proposent des stages adultes autour de spectacles présentés dans la saison. Chaque module comprend un stage sur une journée et une place pour la pièce sur laquelle les participants auront travaillé. L'objectif est de permettre à ceux qui n'ont pas encore osé le faire de s'essayer à la pratique théâtrale et à ceux qui ont déjà une petite expérience de poursuivre leur apprentissage.

De 10h à 17h15, au théâtre de Grammont :
- autour de *Tokyo Bar,* le dimanche 2 octobre 11
- autour des *Bonnes* le dimanche 20 novembre 11
- autour de *Camus Nobel Pinter* le dimanche 4 décembre 11
- autour de *Thomas Chagrin* le dimanche 5 février 12
- autour de *La Place Royale* le dimanche 20 mai 12

Intervenantes : Fanny Rudelle ou Christel Touret, comédiennes et responsables de l'école la Maison Théâtre.

Tarifs : une journée + une place de spectacle : 45 €
(les participants peuvent s'inscrire à un seul ou plusieurs des cinq stages), www.lamaisontheatre.com

atelier de pratique amateurs

Un atelier de théâtre destiné aux amateurs se déroule le lundi de 19h à 22h à Grammont à partir du 3 octobre 11.
Il est animé par Gilbert Désveaux et Mama Prassinos.

8. le GOP (Grand Oral de la Pile)

"Des mots... des mots... des mots" s'accumulent et s'entre-croisent et de répliques en intrigues, de coups de théâtre en dénouements, forment des manuscrits lancés par des auteurs débutants ou confirmés comme des avions de papier vers d'hypothétiques lecteurs. Tout cela constitue peu à peu une pile. Comment s'y prendre pour lire chaque envoi ? Comment réagir ? Selon quels critères ? Comment répondre ? Le Théâtre des 13 vents a décidé de partager toutes ces interrogations avec le public. Pour ce faire il organise trois séances ouvertes à tous ceux que les textes intéressent, dans des lieux partenaires : L'Université Paul Valéry, L'I.U.F.M. de Montpellier, La Compagnie Maritime. Lire ensemble, dans l'espoir d'une découverte, c'est une belle idée. Essayons. Gérard Lieber

Le GOP a lieu de 10h à 13h et de 14h30 à 17h30, les lundis :
- 14 novembre 11 à l'Université Paul-Valéry - Montpellier III
- 12 mars 12 à l'I.U.F.M. de l'Académie de Montpellier, UM2
- 14 mai 12 à La Compagnie Maritime - Ecole professionnelle de théâtre

(réservation conseillée)
Secrétaire du GOP : Florian Bosc 04 67 99 25 20

9. le BEL (Banc d'Essai des Lectures)

Les BEL sont des présentations en lecture publique, de pièces qui intéressent pour une programmation à venir le Théâtre des 13 vents. Ces pièces sont soit des classiques méconnus, soit des textes qui ont fait l'objet d'un coup de cœur lors d'un GOP, soit des textes d'auteurs "maison", directeur ou auteurs associés lors d'un résidence ou d'une programmation. Il s'agit de lectures-tests permettant de juger de l'intérêt ou de l'impact de ces textes sur un public d'aujourd'hui.
A 17h, au théâtre de Grammont :
- le vendredi 7 octobre 11, lecture du *Banquet d'Auteuil* de Jean-Marie Besset
- le vendredi 30 mars 12 (programmation en cours)
- le vendredi 11 mai 12 (programmation en cours)

10. les spectacles en tournée

Il faut je ne veux pas
- Festival de Lacoste le 3 août 11
- Théâtre des deux rives CDR de Haute-Normandie, Rouen du 13 au 15 décembre 11
- Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt du 20 au 25 janvier 12
- Théâtre Jean-Alary, Carcassonne le 28 janvier 12

Thomas Chagrin
- Les Déchargeurs, Paris du 16 août au 29 octobre 11

Tokyo Bar
- Théâtre de l'Archipel, Perpignan le 18 octobre 11
- Le Théâtre Scène nationale de Narbonne le 20 octobre 11
- Théâtres de Béziers le 9 et 10 décembre 11
- Théâtre Jean-Alary, Carcassonne le 13 décembre 11
- Le Carré Sainte-Maxime le 25 février 12
- La Tempête, Paris du 27 avril au 2 juin 12

Tarifs, abonnements, formules

Tarifs

	Locations Prix de la place	Abonnements Prix de la place à partir de 4 spectacles, 3 spect. pour -12 ans, collégiens et lycéens	Très Grand Abonnement Prix de la place à partir de 13 spectacles	Carte famille Prix de la place à partir de 4 places (2 adultes + 2 enfants) pour la même représentation	Carnets Prix de la place à partir de 20 places
Général	24 €	16 €	10 €	10,50 €	
Réduit*	16 €	12 €			
Spectateur non imposable**	11,50 €	7 €			
Etudiant, lycéen, collégien	11,50 €	5,50 €			
Enfant de moins de 12 ans	7 €	5,50 €			
Groupe scolaire		5,50 €			7 €
Carnet adultes					12,50 €
Carnet jeunes					7 €

Pour les spectacles [ado friendly] uniquement

Accompagnateur(s) d'un ou plusieurs ado(s)	11,50 €

Voir aussi carte Pass Théâtre et Pass'culture ci-après.

* Le tarif réduit est accordé aux : comités d'entreprise ou groupes, sous réserve d'un minimum de 10 places ou 10 abonnements à prendre lors de la 1ère commande ; enseignants qui mènent une action avec le Théâtre des 13 vents ; demandeurs d'emploi ; spectateurs abonnés des théâtres partenaires (domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Théâtre du Hangar, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest, Théâtre Jacques Cœur et Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone)

** Le tarif spectateur non imposable : ce tarif est accordé uniquement sur présentation du dernier avis d'imposition.

1. les abonnements

Période d'abonnement : du 16 juin au 26 novembre 11 uniquement.

Avec l'abonnement, vous bénéficiez :
- d'un tarif préférentiel dès la souscription de l'abonnement et en cours de saison pour tout spectacle non choisi initialement,
- du tarif réduit de la location pour une personne qui accompagne un abonné,
- d'une possibilité de paiement échelonné,
- d'un tarif réduit pour les spectacles présentés au domaine d'O, Théâtre Jean Vilar, Théâtre la Vignette, Théâtre du Hangar, Opéra et Orchestre National, Théâtre de Nîmes, Scène nationale de Sète, sortieOuest à Béziers, Théâtre Jacques Cœur à Lattes et au Théâtre de Villeneuve-lès-Maguelone.

Dates fixes : vous retenez vos spectacles et vos dates de représentations dès à présent, dans ce cas vous n'aurez plus aucune formalité à accomplir.

Dates libres : vous choisissez uniquement vos spectacles, nous vous remettons alors des contremarques à échanger contre des billets. Vous devrez par la suite effectuer une réservation pour chaque spectacle de votre abonnement entre un mois et 48h au plus tard avant la première de chaque série de représentations, cette réservation sera alors ferme et définitive.

Le panachage de ces deux formules est également possible.

2. l'Abonnement Voyage

Vous êtes abonnés du Théâtre des 13 vents, vous bénéficiez de l'Abonnement Voyage !

Il vous permet de voyager pendant la saison 11/12 et de profiter de tarifs préférentiels dans les théâtres partenaires. Créé à l'initiative de certaines structures culturelles de Perpignan, Toulouse, Montpellier, Girona/Salt et Barcelona, l'Abonnement Voyage vous offre la possibilité de réserver, à la billetterie des 13 vents, des places de spectacles au même tarif qu'un abonné local, dans les théâtres suivants :
- Théâtre Garonne (Toulouse-France) ww.theatregaronne.com
- Théâtre de l'Archipel (Perpignan-France) www.theatredelarchipel.org

- Montpellier Danse (Montpellier-France) www.montpellierdanse.com
- Festival Temporada Alta (Girona/Salt-Espagne) www.temporada-alta.cat
- Teatre Nacional de Catalunya (Barcelona-Espagne) ww.tnc.cat
- Teatre Lliure (Barcelona-Espagne) www.teatrelliure.com
- Mercat de les Flors - Centre de les arts del moviment (Barcelona - Espagne) www.mercatflors.org

(L'Abonnement Voyage ne s'applique pas entre les Théâtres, Festivals ou Centres Chorégraphiques de la même ville).

3. la carte famille

42 € pour 4 places pour la même représentation.
Deux adultes et deux enfants de moins de 16 ans, enfant supplémentaire 10,50 €.

4. les carnets

Carnets adultes et carnets jeunes
20 places minimum à prix réduit que vous pouvez utiliser comme vous le désirez sur les spectacles de la saison 11.12. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 8 jours avant la 1ère de chaque série de représentations (une fois votre place réservée, votre contremarque sera considérée comme utilisée).

Carnets groupes scolaires
20 places minimum réparties comme vous le souhaitez sur les spectacles de la saison. Vous pouvez réserver à tout moment, au plus tard 20 jours avant la 1ère de chaque série de représentations. Possibilité de paiement échelonné.

5. la carte Pass Théâtre

16 € pour 4 spectacles.
Elle est accordée aux étudiants de moins de 30 ans et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif.
Elle donne accès à 4 spectacles de la saison 11.12, le soir même de la représentation, en fonction des places disponibles.
Cette carte est renouvelable en cours de saison.

6. le Pass'culture

Le Pass'Culture est réservé aux étudiants de 30 ans maximum. Il permet d'obtenir des places à tarifs ultra-privilégiés dans les structures culturelles adhérentes au dispositif.
Il coûte 9 euros, et vous permet d'acheter vos billets (uniquement en prévente) au tarif de 5 €.
Renseignements : www.crous-montpellier.fr / 04 67 41 50 96

7. accords particuliers

Maison des chômeurs
Pour les demandeurs d'emploi en grande difficulté, un accord a été signé avec la Maison des chômeurs et le Collectif des chômeurs et précaires de Montpellier (04 67 92 74 98), pour leur permettre d'accéder au théâtre au tarif de 3 €.

Associations à vocation sociale
Dans le cadre de projets particuliers, certaines associations peuvent bénéficier d'un tarif préférentiel (carnet : 20 places achetées) à 7 € la place. Contact : 04 67 99 25 13.

Culture et Sport Solidaires 34
Le Théâtre des 13 vents soutient l'action de Culture et Sport Solidaires 34 (public en rupture sociale).
www.cultureetsportsolidaires34.fr

Professionnels du spectacle
Détaxe à 6 € sur présentation d'un justificatif.

Locations, réservations

Achat de billets en ligne sur www.theatre-13vents.com
Vos places seront disponibles au guichet du théâtre le soir de la 1ère représentation choisie.

Bureau de location
Tél. 04 67 99 25 00.
Hall de l'office de tourisme, Place de la Comédie, Montpellier.
Horaires d'ouverture, du lundi au vendredi et les samedis de représentation, de 12h à 18h. Le bureau de location sera également ouvert tous les samedis, du 16 juin au 13 juillet et tous les samedis de septembre 11, de 12h à 18h.
Attention : le bureau de location sera fermé du 13 juillet à 18h au 1er septembre 11 à midi.

Autres points de vente
Magasins Carrefour et FNAC et sur www.fnac.com

Délais de règlement des réservations
Vous pouvez réserver à tout moment. Les réservations individuelles non réglées 48h avant la représentation ne seront assurées que dans la mesure des places disponibles.
Pour les groupes, les places devront être réglées au plus tard 8 jours avant la représentation, pour les groupes scolaires, 20 jours avant la représentation.

Modes de règlement
Espèces, chèque, carte bancaire, chèque vacances, chèque culture.
Pour les abonnements : possibilité de paiement en 2 fois par prélèvement bancaire.

Pour les paiements par courrier
Adressez votre chèque en rappelant votre commande au :
Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - CS 69060
34965 Montpellier Cedex 2
Vos places seront disponibles le soir de la 1ère représentation choisie au guichet du théâtre.

Placement
Les places sont numérotées et attribuées dans l'ordre d'inscription. La numérotation n'est valable que jusqu'à l'heure prévue de la représentation.

Pour les spectacles *La Conférence, Hôtel Palestine, Camus Nobel Pinter, Il faut je ne veux pas, Thomas Chagrin*, le placement est libre.

Nous conseillons aux personnes se déplaçant en fauteuil de le signaler au moment de la réservation, afin de leur réserver le meilleur accueil.

Même lorsque les spectacles sont complets à la réservation, il reste toujours des places de dernière minute le soir de la représentation. N'hésitez pas à vous présenter directement au théâtre.

Lieux de représentations

1. théâtre de Grammont

Domaine de Grammont.
Parking gratuit.
Téléphone : 04 67 99 25 25

Venir au théâtre de Grammont

- transports en commun pour Grammont

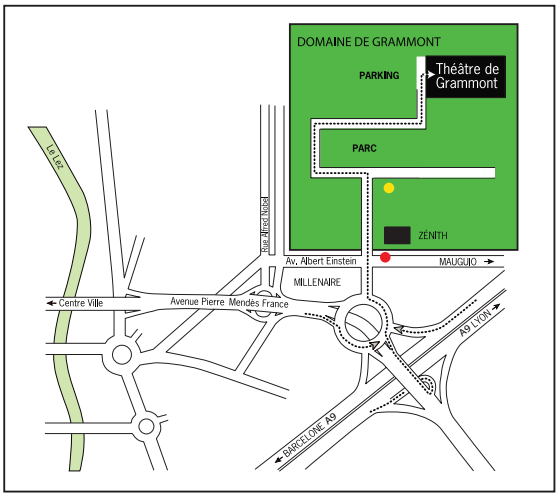
horaires de représentations	aller Montpellier > Grammont	retour Grammont > Montpellier
spectacle à 19h et à 20h	tram ligne n°1 jusqu'à Place de France puis bus ligne n°9 direction Grammont	navette unique jusqu'à la Place de l'Europe (Antigone)
spectacle à 20h30	tram ligne n°1 jusqu'à Place de France puis 2 navettes vers Grammont à 19h45 et à 20h	navette unique jusqu'à la Place de l'Europe (Antigone)

A l'aller et au retour, tous les titres de transport TAM sont acceptés.
A Grammont, la navette attend les spectateurs 20 minutes après la fin des spectacles, à l'arrêt du bus n°9, sur le parking du Zénith. ●
Attention : pour le retour, les soirs de concert au Zénith, la navette attend les spectateurs à la grille du Domaine de Grammont. ●

- covoiturage

Après le spectacle, covoiturage vers le centre-ville possible.

- plan d'accès pour Grammont



● ● Arrêt bus n°9

Accueil au théâtre de Grammont

- restauration : 1h30 avant le début des représentations, vous pouvez vous restaurer au théâtre, accueillis par l'équipe de "La Pratique", et ce jusqu'à 1h30 après la représentation.
- librairie : vous trouverez dans le hall du théâtre un point Librairie Sauramps.

2. autres lieux de représentations

- Le Chai du Terral
Château du Terral, Saint Jean de Védas
- La Passerelle
Rue de l'Occitanie - Parc Bocaud, Jacou

L'équipe du théâtre

Théâtre des 13 vents
04 67 99 25 25

Directeur, auteur
Jean-Marie Besset

Directeur adjoint, metteur en scène
Gilbert Désveaux *

Secrétaire de direction
Martine Bailleul *
Tél. 04 67 99 25 14
administration@theatre-13vents.com

administration

Administrateur
Benoit Joëssel *

Secrétaire de direction
Martine Bailleul *
Tél. 04 67 99 25 14
administration@theatre-13vents.com

Administrateur adjoint, chef comptable
Gérard Loyer *

Comptable
Fabienne Bonnaud *
Tél. 04 67 99 25 15
comptabilite@theatre-13vents.com

fax administration 04 67 99 25 29

communication

Directrice des relations publiques
Valérie Bousquet *
Tél. 04 67 99 25 12

Attachée des relations publiques
Sandrine Morel *
Tél. 04 67 99 25 13
relationspubliques@theatre-13vents.com

Secrétaire des relations publiques
Béatrice Dumoulin *
Tél. 04 67 99 25 05

Attachée de presse, responsable de projets
Claudine Arignon *
Tél. 04 67 99 25 11
presse@theatre-13vents.com

Responsable communication
Sophie Pujadas *
Tél. 04 67 99 25 21

Secrétaire communication, secrétaire du GOP
Florian Bosc *
Tél. 04 67 99 25 20
communication@theatre-13vents.com

Standardiste
Philippe Poupel *
Tél. 04 67 99 25 25

Responsable billetterie
Eva Loyer *
Tél. 04 67 99 25 00
reservation@theatre-13vents.com

Locationnaires et responsables accueil
Alain Féral *, Rolande Le Gal *
Tél. 04 67 99 25 00

Hôtes et hôtesses d'accueil
Manu Carcedo, Tifenn Delville, Miloud Haddou, Solène Mangin, Martin Mozet, Lisa Nogara, Anna Plaideau, Anaïs Razoux, Alban Suc, Marjorie Vaussenat

fax communication 04 67 99 25 28

technique

Directeur technique
Gérard Espinosa *

Régisseur général
Frédéric Razoux *

Régisseur, réalisateur son et vidéo
Serge Monségu *

Régisseurs lumières
Martine André *
Bernard Lhomme *

Régisseurs de scène
Claude Champel *
Marie Bonnemaison
(contrat de professionnalisation)

Responsable atelier décors
François Guille des Buttes
Tél. 04 67 06 17 40
atelierdecors@theatre-13vents.com

Constructeur décors
Jacky Baume

Responsable atelier costumes
Marie Delphin
Tél. 04 67 99 25 09
ateliercostumes@theatre-13vents.com

Secrétaires technique
Nathalie Abner *, Brigitte Aznar *
Tél. 04 67 99 25 02
technique@theatre-13vents.com

Agents d'entretien
Sabrina Durrand, Estelle Rozières, Véronique Janet, Christelle Montesinos

fax technique 04 67 99 25 27

* vous pouvez contacter ces personnes par e-mail à l'adresse correspondant à : prenomnom@theatre-13vents.com
exemple : gilbertdesveaux@theatre-13vents.com

Calendrier 11.12

septembre

J	1			
V	2			
S	3			
D	4			
L	5			
M	6			
M	7			
J	8			
V	9			
S	10			
D	11			
L	12			
M	13	LA CONFÉRENCE	19h	Th. Gr
M	14	LA CONFÉRENCE	20h30	Th. Gr
J	15	LA CONFÉRENCE	19h	Th. Gr
V	16	LA CONFÉRENCE	20h30	Th. Gr
S	17	LA CONFÉRENCE	19h	Th. Gr
D	18			
L	19			
M	20			
M	21			
J	22			
V	23			
S	24			
D	25			
L	26			
M	27			
M	28	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr
J	29	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
V	30	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr

octobre

S	1	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
D	2	stage découverte spect.	10h	Th. Gr
L	3	1er atelier amateurs	19h	Th. Gr
M	4	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
M	5	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr
J	6	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
V	7	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr
		BEL	17h	Th. Gr
S	8	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
D	9			
L	10			
M	11	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
M	12	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr
J	13	TOKYO BAR	19h	Th. Gr
V	14	TOKYO BAR	20h30	Th. Gr
S	15			
D	16			
L	17			
M	18	EXTINCTION	19h	Th. Gr
M	19	EXTINCTION	20h30	Th. Gr
J	20			
V	21			
S	22			
D	23			
L	24	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	25	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	26	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
J	27	LE GARÇON SORT…	19h	Th. Gr
		stage théâtre ado	10h	Th. Gr
V	28	LE GARÇON SORT…	20h30	Th. Gr
		stage théâtre ado	10h	Th. Gr
S	29	LE GARÇON SORT…	19h	Th. Gr
D	30			
L	31			

novembre

M	1	LE GARÇON SORT…	19h	Th. Gr
M	2	LE GARÇON SORT…	20h30	Th. Gr
J	3	LE GARÇON SORT…	19h	Th. Gr
V	4	LE GARÇON SORT…	20h30	Th. Gr
S	5			
D	6			
L	7			
M	8	PYRAME ET THISBÉ	19h	Th. Gr
M	9	PYRAME ET THISBÉ	20h30	Th. Gr
J	10	PYRAME ET THISBÉ	19h	Th. Gr
V	11			
S	12			
D	13			
L	14	GOP	10h	UPV
M	15	HÔTEL PALESTINE	19h	Ch. Te.
M	16	HÔTEL PALESTINE	20h30	Ch. Te.
J	17	HÔTEL PALESTINE	19h	Ch. Te.
V	18	HÔTEL PALESTINE	20h30	Ch. Te.
S	19	HÔTEL PALESTINE	19h	Ch. Te.
D	20	stage découverte spect.	10h	Th. Gr
L	21			
M	22	LES BONNES	19h	Th. Gr
M	23	LES BONNES	20h30	Th. Gr
J	24	LES BONNES	19h	Th. Gr
V	25	LES BONNES	20h30	Th. Gr
S	26	LES BONNES	19h	Th. Gr
D	27			
L	28			
M	29			
M	30			

Attention : cette saison les horaires de représentations changent

Th. Gr : théâtre de Grammont
Pass. : La Passerelle, Jacou
Ch. Te. : Chai du terral, St Jean de Védas
UPV : Université Paul Valéry
Cie M. : Compagnie Maritime

Horaires ou lieux particuliers

Vacances scolaires :

décembre

J	1			
V	2			
S	3			
D	4	stage découverte spect.	10h	Th. Gr
L	5			
M	6	QUI A PEUR DU LOUP ?	19h	Th. Gr
		CAMUS NOBEL PINTER	19h	Th. Gr
M	7	QUI A PEUR DU LOUP ?	20h30	Th. Gr
		CAMUS NOBEL PINTER	20h30	Th. Gr
J	8	QUI A PEUR DU LOUP ?	19h	Th. Gr
		CAMUS NOBEL PINTER	19h	Th. Gr
V	9	CAMUS NOBEL PINTER	20h30	Th. Gr
S	10			
D	11			
L	12	CAMUS NOBEL PINTER	19h	Th. Gr
M	13	SALVES	19h	Th. Gr
		CAMUS NOBEL PINTER	19h	Th. Gr
M	14	SALVES	20h30	Th. Gr
		CAMUS NOBEL PINTER	20h30	Th. Gr
J	15	CAMUS NOBEL PINTER	19h	Th. Gr
V	16	CAMUS NOBEL PINTER	20h30	Th. Gr
S	17			
D	18			
L	19			
M	20			
M	21			
J	22			
V	23			
S	24			
D	25			
L	26			
M	27			
M	28			
J	29			
V	30			
S	31			

janvier

D	1			
L	2			
M	3			
M	4			
J	5			
V	6			
S	7			
D	8			
L	9			
M	10			
M	11	IL FAUT JE NE VEUX...	20h30	Pass.
J	12	IL FAUT JE NE VEUX...	19h	Pass.
V	13	IL FAUT JE NE VEUX...	20h30	Pass.
S	14	IL FAUT JE NE VEUX...	19h	Pass.
D	15			
L	16			
M	17			
M	18	AMORE	20h30	Th. Gr
J	19	AMORE	19h	Th. Gr
V	20	AMORE	20h30	Th. Gr
S	21			
D	22			
L	23			
M	24			
M	25	LE PAYS LOINTAIN	20h	Th. Gr
J	26	LE PAYS LOINTAIN	19h	Th. Gr
V	27	LE PAYS LOINTAIN	20h	Th. Gr
S	28	LE PAYS LOINTAIN	19h	Th. Gr
D	29			
L	30			
M	31	LE PAYS LOINTAIN	19h	Th. Gr

février

M	1	LE PAYS LOINTAIN	20h	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	20h30	Th. Gr
J	2	LE PAYS LOINTAIN	19h	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	19h	Th. Gr
V	3	LE PAYS LOINTAIN	20h	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	20h30	Th. Gr
S	4			
D	5	stage découverte spect.	10h	Th. Gr
L	6			
M	7	22H13	19h	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	19h	Th. Gr
M	8	22H13	20h30	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	20h30	Th. Gr
J	9	22H13	19h	Th. Gr
		THOMAS CHAGRIN	19h	Th. Gr
V	10			
S	11			
D	12			
L	13			
M	14			
M	15			
J	16			
V	17			
S	18			
D	19			
L	20	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	21	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	22	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
J	23	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
V	24	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
S	25			
D	26			
L	27			
M	28	L'ÉPREUVE	19h	Th. Gr
M	29	L'ÉPREUVE	20h30	Th. Gr

mars

J	1	L'ÉPREUVE	19h	Th. Gr
V	2	L'ÉPREUVE	20h30	Th. Gr
S	3	L'ÉPREUVE	19h	Th. Gr
D	4			
L	5			
M	6			
M	7			
J	8	COURTELINE…	19h	Th. Gr
V	9	COURTELINE…	20h30	Th. Gr
S	10			
D	11			
L	12	GOP	10h	IUFM
M	13			
M	14			
J	15			
V	16			
S	17			
D	18			
L	19			
M	20	LES NÈGRES	19h	Th. Gr
M	21	LES NÈGRES	20h30	Th. Gr
J	22	LES NÈGRES	19h	Th. Gr
V	23	LES NÈGRES	20h30	Th. Gr
S	24			
D	25			
L	26			
M	27	DARK SPRING	19h	Th. Gr
M	28	DARK SPRING	20h30	Th. Gr
J	29	DARK SPRING	19h	Th. Gr
V	30	DARK SPRING	20h30	Th. Gr
		BEL	17h	Th. Gr
S	31			

avril

D	1			
L	2			
M	3	SAGA DES HABITANTS…	19h	Th. Gr
M	4	SAGA DES HABITANTS…	20h30	Th. Gr
J	5	SAGA DES HABITANTS…	19h	Th. Gr
V	6	SAGA DES HABITANTS…	20h30	Th. Gr
S	7			
D	8			
L	9			
M	10			
M	11			
J	12			
V	13			
S	14			
D	15			
L	16	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	17	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
M	18	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
J	19	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
V	20	stage théâtre ado	10h	Th. Gr
S	21			
D	22			
L	23			
M	24	LE DINDON	19h	Th. Gr
M	25	LE DINDON	20h30	Th. Gr
J	26	LE DINDON	19h	Th. Gr
V	27	LE DINDON	20h30	Th. Gr
S	28	LE DINDON	19h	Th. Gr
D	29			
L	30			

mai

M	1			
M	2	Ô CARMEN	20h30	Th. Gr
J	3	Ô CARMEN	19h	Th. Gr
V	4	Ô CARMEN	20h30	Th. Gr
S	5			
D	6			
L	7			
M	8			
M	9			
J	10	À L'OUEST	19h	Th. Gr
V	11	BEL	17h	Th. Gr
		À L'OUEST	20h30	Th. Gr
S	12			
D	13			
L	14	GOP	10h	Cie M.
M	15			
M	16			
J	17			
V	18			
S	19			
D	20	stage découverte spect.	10h	Th. Gr
L	21			
M	22	LA PLACE ROYALE	19h	Th. Gr
M	23	LA PLACE ROYALE	20h30	Th. Gr
J	24	LA PLACE ROYALE	19h	Th. Gr
V	25	LA PLACE ROYALE	20h30	Th. Gr
S	26			
D	27			
L	28			
M	29			
M	30			
J	31			

Programme sous réserve de modifications.

Nos partenaires

Avec l'Apart'hotel Citadines Antigone Montpellier, optez pour le confort d'un appartement et la liberté des services hôteliers pour tous vos séjours à partir d'une nuit, du studio (1 à 2 pers.) à l'appartement 3 pièces (1 à 6 pers.).
Bénéficiez d'appartements entièrement équipés (cuisine, wifi, télévision…) et des services hôteliers à la carte (petit déjeuner, ménage quotidien, laverie, pressing…).
Notre emplacement au cœur de la ville vous permettra de profiter des principales attractions de Montpellier.

Médiaffiche est la seule entreprise indépendante de l'Hérault spécialisée dans le mobilier urbain.
Notre savoir-faire en affichage, sur plus de 100 sites (Odysseum, Auchan, Aéroport, Intermarché, lieux sportifs…) fait de nous un acteur dynamique dans son secteur d'activités.
Notre équipe s'investit régulièrement sur les manifestations culturelles pour en faire bénéficier nos clients.

Une vocation : informer. Midi Libre est le vaisseau amiral du groupe de presse « Les Journaux du Midi ». Acteur de référence sur le Languedoc-Roussillon et l'Aveyron, ce groupe de communication régional diffuse en moyenne 237 000 journaux par jour (soit près de 810 000 lecteurs) et emploie 1 089 salariés (dont 334 journalistes) sur une dizaine de sociétés. Il comprend notamment trois quotidiens (avec *L'Indépendant* et *Centre Presse*) et s'oriente résolument vers les nouveaux médias avec une dizaine de sites internet, accessibles depuis le portail www.journauxdumidi.com.

Fondée en 1946 par le poète Pierre TORREILLES, les librairies Sauramps constituent aujourd'hui l'une des plus grandes vitrines de l'édition française, un pôle culturel et un lieu rare d'échanges proposant une autre conception de la consommation culturelle. Sur l'ensemble de ses espaces, ces librairies permettent à tous l'accès à plus de 1500 rayons thématiques spécialisés pour un choix de 150 000 titres différents. Retrouvez-nous sur www.sauramps.com

Les amis des 13 vents

Nous invitons les entrepreneurs de notre région (industriels, commerçants, professions libérales,…) à adhérer aux "amis des 13 vents" afin de soutenir l'action du théâtre. Deux entrées pour cette adhésion (500 € HT ou 1000 € HT) qui donnent accès à deux niveaux de partenariat privilégié avec le théâtre. Nous remercions les tout premiers "amis des 13 vents" qui viennent de nous rejoindre : Cart'com, Château de Flaugergues, Citadines, EDF, Médiaffiche, Pharmacie de l'Ecusson…
Contact : 04 67 99 25 21.

Nous remercions les commerçants et professions libérales qui veulent bien être relais de notre communication : L'Atelier de Benjamin, La boîte à musique, La maison de la Lozère, Restaurant La Diligence, Restaurant Le Cerdan, Restaurant Sweet Time, Médiathèque Fellini, Piscine Olympique d'Antigone, Docteur Françoise Amat, Boucherie Vernhet, Orthodontie du Littoral, Les Consuls de Mer, Brasserie Restaurant L'Adresse, Restaurant L'Escale du Millénaire, Hôtel / Restaurant Best Hôtel, Repro Languedoc, Le Phare de la Méditerranée, Cabinet Dentaire Docteur Reinette, Restaurant de la Maison des vins, Cabinet Dentaire Gomez, Restaurant L'image, Goodies, Cinéma Diagonal, Cabinet Diététique Marion Réau, Cabinet d'Orthophonie Magali Roure, Cabinet de podologie Thanh Pham, Le fleuriste, Les opticiens Laffargue à Pignan.

Photographies © Marc Ginot, couvertures - page 2 - page 9 - page 18 - page 22 - page 30 - page 34 - page 43 - page 52
Reproductions © Musée Fabre de Montpellier Agglomération - clichés Frédéric Jaulmes, page 8 : Léon François Bénouville, *La Colère d'Achille*, 1847, huile sur toile - page 19 : Frédéric Bazille, *La Toilette*, 1870, huile sur toile - page 31 : Auguste Barthélémy Glaize, *Olim, Souvenir des Pyrénées. Le goûter champêtre*, 1851, huile sur toile - page 42 : Frédéric Bazille, *Vue de village*, 1868, huile sur toile - page 53 : Alexandre Cabanel, *Phèdre*, 1880, huile sur toile
Conception graphique Albane Romagnoli
Impression Pure Impression. Une entreprise Imprim'Vert, certifiée Iso 9001 et 14001 qui intègre un management environnemental dans sa politique globale.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1036552, 2-1036515, 3-1036516

théâtre des 13 vents

bureau de location
04 67 99 25 00
Hall de l'Office de Tourisme,
Place de la Comédie, Montpellier

theatre-13vents.com

administration
04 67 99 25 25
Domaine de Grammont
CS 69060
34965 Montpellier cedex 2